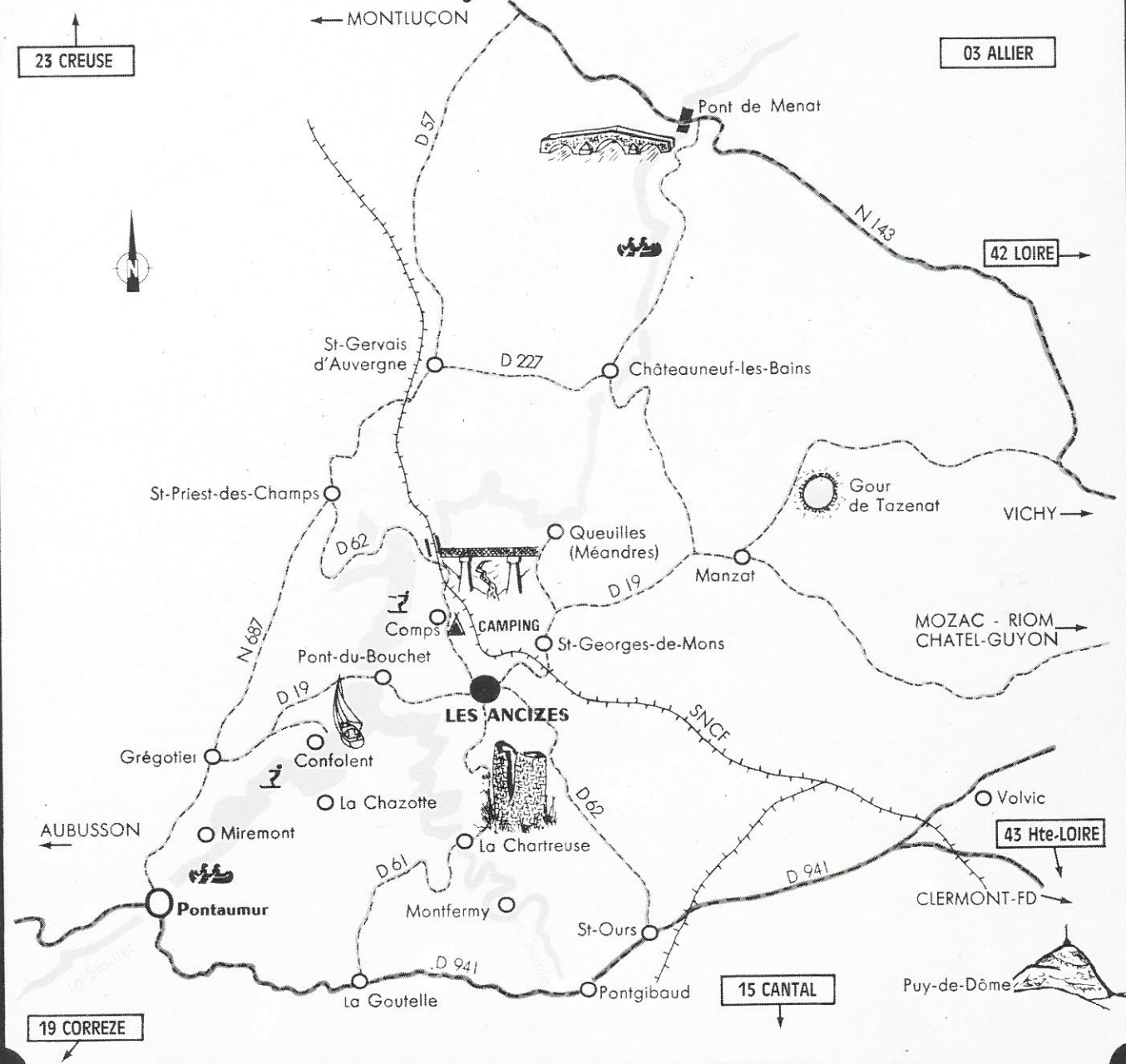


Vallée moyenne de la Sioule

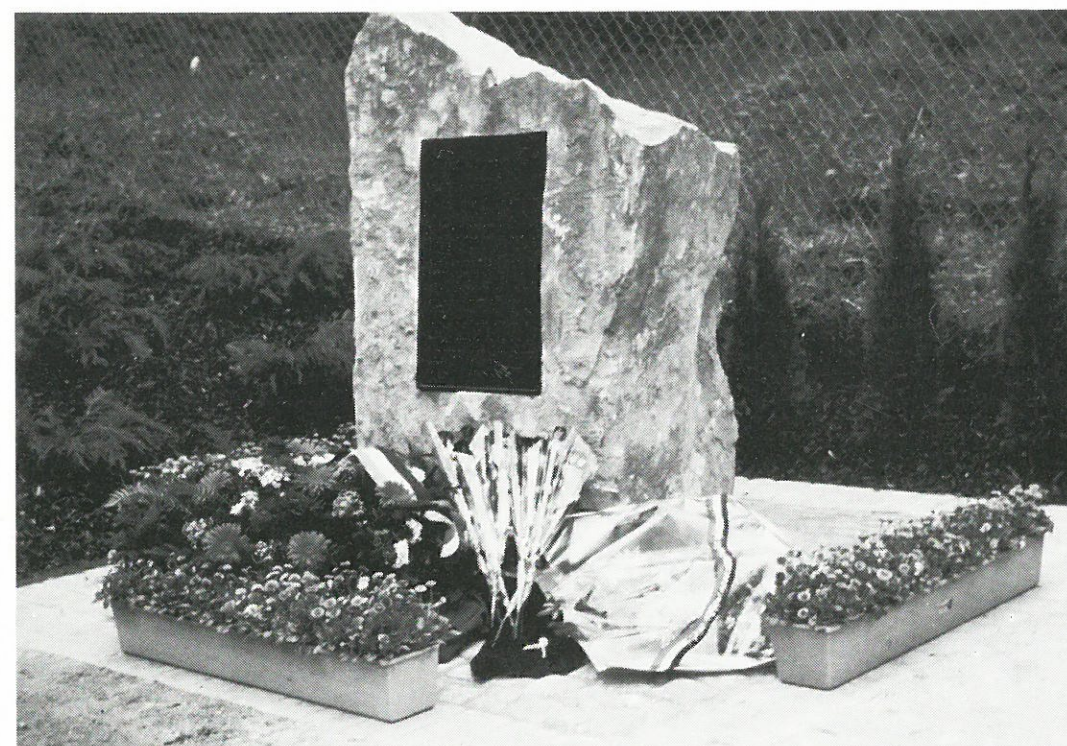


Editeur:
Aimé Knepper
 1, rue Charles Martel
 2134 LUXEMBOURG
 Téléphone 44 08 70

pour **l'Amicale Albert Ungeheuer**
 Les Anciens des Ancizes

AMICALE ALBERT UNGEHEUER

Les Anciens des Ancizes A.s.b.l.



La stèle érigée à Differdange

Plaquette éditée en souvenir de Albert Ungeheuer et des patriotes français et luxembourgeois assassinés le 19 mai 1944:
 Jean Cros
 Michel Gaspard
 François Goldschmit
 Marcel Jung
 Ernest Lorang
 Marcel Meyer
 Edouard Morbé
 Georges Tholl
 Charles Wiesen

Documents
 Commentaires
 Extraits de presse

LA MONTAGNE

JOURNAL

Le Républicain
(EST JOURNAL)
Lorrain

Les Sacrifiés

Luxemburger Wort

„tageblatt“

Zeitung



Notre Amicale a dû démarrer en trombe parce que nous avons tardé à la fonder. Mais il fallait que cela se fasse: notre chef Albert Ungeheuer appartient à l'Histoire. Pour garder vivant son souvenir et celui d'autres patriotes, nous avons mis les bouchées doubles. Je crois que nous pouvons être fiers de ce que nous avons réalisé en si peu de temps.

Il est vrai que nous devons une fière chandelle aux autorités des communes des Ancizes/Combs, de Differdange et de Mertert. Un grand merci à tous les responsables de ces communes pour leur soutien moral et financier.

Mais quelle chance de disposer au sein de notre comité d'hommes de bonne volonté, d'hommes travailleurs qui n'ont jamais rechigné à la besogne:

- Jean Seiler, l'homme-clef du choix et de la construction de la stèle, qui a été notre intermédiaire auprès des autorités communales de Differdange et auprès des techniciens de la commune;
- Aristide Hurt, l'organisateur de nos pèlerinages;
- Ernest Deutsch, notre trésorier;
- Jacques John, notre vice-président, ainsi que les autres membres du Comité: Emile Eyschen, Norbert Kieffer, Edouard Michels, Pierre Simonis et Eugène Gaspard.

qui tous ont mis les mains à la pâte quand on le leur a demandé. J'ai moi-même assumé les travaux administratifs. Je l'ai fait avec enthousiasme, sachant que je pouvais toujours compter sur le soutien efficace des autres membres du Comité. Relevons encore que le camarade Théo Schaul a réalisé bénévolement le projet de notre assiette-souvenir, et que de nombreuses autres personnes nous ont aidé et soutenu. Nous les remercions tous.

Le Président, *A. Ungeheuer*

Résumé de nos activités

- 4 sept. 1984: Réunion des intéressés en vue de la création d'une Amicale Albert Ungeheuer - Institution d'une Commission des statuts
- 9 sept. 1984: Cérémonie au cimetière de Differdange en souvenir des martyrs du 19 mai 1944
- 14 déc. 1984: Assemblée Générale Constitutive
- déc. 1984: Démarches auprès des autorités communales de Differdange et de Mertert
- janvier 1985: Réalisation d'une assiette-souvenir
- 11 mai 1985: Inauguration de la stèle et du Sentier Albert Ungeheuer
- 31 mai 1985: Mertert - Inauguration d'une plaque à la Maison natale d'Albert Ungeheuer
- 10 au 30 juin 1985: Pèlerinage aux Ancizes, à Oradour et au Mont-Mouchet - Cérémonies franco-luxembourgeoises
- 20 oct. 1985: Pèlerinage à Natzweiler / Struthof

19 oct. 1985

Pèlerinage à Natzweiler/Struthof de l'Amicale Albert Ungeheuer

Après l'inauguration d'un monument et d'une plaque commémorative en souvenir du Chef de la Résistance et martyr Albert Ungeheuer et de ses compagnons d'infortune français et luxembourgeois, après le pèlerinage en Auvergne sur les lieux, où 1.100 réfractaires luxembourgeois avaient pu se réfugier,

l'Amicale Albert Ungeheuer va entreprendre, ce 2 octobre, un autre pèlerinage au Struthof où Albert Ungeheuer fut assassiné avec ses compagnons Marcel Jung, Jean Cros, Michel Gaspard, Marcel Meyer, François Goldschmit, Ernest Lorang, Edouard Morbé, Georges Tholl et Charles Wiesen, le 19 mai 1944.

Le programme de la journée comprend:
- un dépôt de fleurs au Mémorial des Victimes;
- la visite de la sablière, où Albert Ungeheuer et ses compagnons d'infortune français et luxembourgeois ont été fusillés;
- la visite du camp de concentration et du musée. A.K.



dépôt de fleurs dans la fosse de gravier (Kiesgrub) où Albert et ses compagnons d'infortune ont été assassinés



... et devant le Monument érigé en souvenir de tous les martyrs du Struthof

LA MONTAGNE

LES ANCIZES - COMPS

Du Luxembourg aux Ancizes,

44 ans plus tard.— Mercredi 12 juin, en fin d'après-midi, sur la façade blanche de la Maison Cros, une plaque sombre est dévoilée. Y sont inscrits ces mots : «A la mémoire de Jean Cros, fusillé par les nazis. Les réfractaires luxembourgeois».

Pour certains présents, c'est le rappel d'une tranche de vie sombre, douloureuse, héroïque. Sont là en effet, venus du Luxembourg, une cinquantaine d'anciens réfractaires et résistants.

Sont aussi présents des habitants des Ancizes, entourant MM. Neyrat, maire-conseiller général et Bêlicard, directeur des aciéries, les membres du conseil municipal, les sapeurs pompiers, les enfants des écoles et leurs maîtres, le commandant de brigade de gendarmerie, les représentants des associations et, derrière leurs drapeaux, les anciens combattants, prisonniers de guerre, résistants, anciens d'AFN.

Et le «Chant des Partisans» monta, moment poignant où des larmes coulaient sur le visage de plusieurs.

«41 ans après, nous venons honorer celui qui a permis à de jeunes réfractaires résistants d'échapper aux nazis...» disait M. Neyrat.

«C'est donc dans cette maison qu'étaient accueillis nos camarades réfractaires Luxembourgeois...» disait ensuite M. Aimé Knepper, président de l'amicale Albert Ungeheuer, du nom de l'organisateur de la filière d'évasion, mort en déportation.

C'est en effet en novembre 1941, chez Jean Cros, que s'organisa le centre d'accueil des Ancizes, où 1 100 jeunes Luxembourgeois trouvèrent un premier refuge, en attendant du travail aux aciéries des Ancizes ou dans les fermes de la région et, pour certains, leur engagement dans la Résistance Française.

Mais, début 1944, Jean Cros, deux autres Français et des Luxembourgeois, dont les chefs de réseaux furent arrêtés par la Gestapo. Torturés, 11 d'entre eux seront fusillés, le 19 mai 1944, sans avoir parlé.

Avant cette cérémonie à la Maison Cros, la même assistance s'était réunie devant le monument aux morts des Ancizes sur lequel, ainsi que sur celui de Comps, le nom de Jean Cros figure désormais sur la liste des victimes de la guerre 1939-1945.

Là, MM. Neyrat et Aimé Knepper déposaient des gerbes, tandis qu'étaient joués les hymnes nationaux Luxembourgeois et Français.

Les sonneries aux morts habituelles étaient exécutées par 4 jeunes de la société de musique de Pulvérières.

Dans son allocution, M. Aimé Knepper qualifiait d'exemplaire l'attitude de la population des Ancizes à l'égard des jeunes réfractaires et souhaitait que cette cérémonie commémorative rappelle à la jeunesse ce qu'a été le calvaire de ces hommes et de millions d'autres.

Après la cérémonie, tous se retrouvaient au foyer rural, à un vin d'honneur offert par la municipalité.

En souhaitant de les y accueillir le plus souvent possible, M. Neyrat présentait à ses invités Luxembourgeois la commune des Ancizes, dans le contexte économique actuel : aciéries et tourisme, en soulignant son développement depuis l'époque de l'occupation.

M. Aimé Knepper remerciait pour l'accueil reçu et, au nom du Gouvernement Luxembourgeois, remettait à la commune des Ancizes la médaille de la Reconnaissance Nationale.

Il faut dire que Mme Batisse Jean était là, portant cette distinction luxembourgeoise, déjà décernée, pour les soins donnés aux réfractaires par son mari le Dr Batisse.

Puis, M. Neyrat remettait à l'amicale Albert Ungeheuer la médaille du Conseil Général, au nom de son président.

Venait ensuite la remise, de part et d'autre, de cadeaux-souvenirs.

Et enfin, les verres se levaient à la santé du Luxembourg et des Ancizes.

Pour finir, nous voudrions répéter, entendues au cours du vin d'honneur, les paroles d'un directeur d'école des Ancizes qui, après avoir demandé des précisions à un ami luxembourgeois pour, disait-il, parler du sujet du jour à ses élèves, poursuivait : «Pourquoi ne pas aller plus loin ? Ne pourrions-nous pas aller vers d'autres échanges ?...»

les Ancizes



Le petit restaurant aux Ancizes (photo prise en 1964)



L'ancien hôtel Jean CROS en 1964

extraits du livre
d'Aimé Knepper
"enrôlé de force,
déserteur de la Wehrmacht"

A cette époque, toute la France est occupée par les troupes allemandes. En principe, un contrôle des identités doit être effectué dans la région de l'ancienne ligne de démarcation. Heureusement pour nous, les policiers allemands ne peuvent pas circuler dans le train archi-plein. Nous n'aurons pas à subir de contrôle.

Le matin du 31 décembre 1943, matin de Saint-Sylvestre, nous arrivons à Clermont-Ferrand. Une fois de plus, je n'ai pas fermé l'oeil. Pendant trois jours, je me suis nourri exclusivement de saucisson. Dans le train, mon camarade d'infortune Albert avait fait la connaissance d'un gendarme français. Il lui avait raconté notre histoire et l'avait également informé de notre étape finale: le village des Ancizes, situé à une trentaine de kilomètres de Clermont-Ferrand. Le gendarme nous indique le quai sur lequel stationne le train en partance pour cette direction. Après des remerciements, nous nous installons dans un compartiment vide. Bientôt arrivent trois jeunes gens qui parlent le luxembourgeois à voix haute, ce qui nous surprend.

Admettant que nous sommes, comme eux, des réfugiés déserteurs ou réfractaires, ils nous adressent la parole et nous mettent au courant de ce qui nous attend aux Ancizes. A l'arrivée, ils nous accompagnent à l'hôtel Jean CROS, où toutes les chambres sont occupées par quatre à six personnes. Il n'y avait pas assez de lits, mais il y avait des couvertures pour chacun. Nous nous installons sur le sol. Pour nous préserver du froid, Jean Cros fait marcher le chauffage central pendant la nuit.

Je me réjouis de revoir quelques camarades que je connais depuis des années et qui seront hélas arrêtés lors des grandes rafles.

Après les fêtes du Nouvel An, notre chef et bienfaiteur Albert UNGEHEUER vient voir les nouveaux. Il nous accompagne ensuite à Clermont-Ferrand, où nous touchons nos cartes d'alimentation et de vêtements. Nous resterons aux Ancizes dans l'attente de trouver du travail, toujours par l'intermédiaire de Monsieur Albert et de responsables français. Nous mangeons dans un petit restaurant, à l'entrée du village. Une dame aussi sympathique que corpulente nous gâte beaucoup: biftecks, petits pois et bien d'autres plats préparés avec amour. Nous la considérons comme une mère et nous sommes heureux de l'embrasser en lui présentant nos vœux de bonne année 1944.

A la mi-janvier 1944, Monsieur Albert, mes camarades et moi (les nouveaux), nous nous rendons à l'office du travail à Clermont-Ferrand. Un employé nous propose différentes places. Je peux poser ma candidature pour un poste de maître civil dans une école libre.

Le 18 janvier, je dois me présenter au Frère Inspecteur des «Ecoles des Frères», 122, avenue de la République à Clermont-Ferrand, adresse de la Maison des Frères de Saint Jean-Baptiste de la Salle. Les bâtiments sont entourés d'un grand mur. Je tire la sonnette du portail d'entrée. A ma grande stupéfaction, un soldat allemand en armes ouvre la porte et me demande mes papiers. Je montre ma carte d'identité et je lui fais comprendre que je veux parler au frère inspecteur. Il m'invite à me rendre à l'aile gauche du bâtiment. Je remarque que les Allemands sont installés dans l'aile droite du couvent.

Je me présente au frère inspecteur qui m'informe des droits et des devoirs des maîtres civils et accepte ma candidature à ce poste. Je serai nommé à Brive-la-Gaillarde, à 180 kilomètres au sud-ouest de Clermont-Ferrand.



Monument du Mont-Mouchet
dépôt de fleurs - juin 1985
Mme Bartz, épouse d'un
ancien maquisard et
Roger Penning ancien maquisard

Après plus de 40 ans les Luxembourgeois se souviennent toujours

Il convient de féliciter l'organisateur Aristide Hurt pour l'impeccable préparation du pèlerinage et des cérémonies de commémoration franco-luxembourgeoises en Auvergne.

En effet, plus d'une cinquantaine d'anciens résistants, maquisards et réfractaires, membres de l'amicale Albert Ungeheuer du Grand-Duché, avaient choisi l'Auvergne pour remercier ses habitants de l'accueil chaleureux qu'ont trouvé environ 1100 Luxembourgeois pendant les périodes les plus tragiques de la dernière guerre.

Les manifestations commémoratives ont débuté par une cérémonie au Mont-Mouchet, monument national de la résistance, érigé en souvenir des membres du maquis français. A cet endroit, qui fut aussi le centre du fameux maquis d'Auvergne, furent cantonnés à un certain moment 3000 combattants français, luxembourgeois et autres.

La visite se poursuivit par un pèlerinage à Oradour-sur-Glane où sans aucune raison le 10 juin 1944, des soldats allemands ont lâchement assassiné la population entière de ce

bourg paisible qui comptait à cette époque 642 habitants. Il s'avère impossible pour l'auteur de ces lignes de trouver les mots appropriés pour décrire l'aspect de cette cité martyre qui, semblable à une vision apocalyptique, ne présente plus qu'un tas de ruines noircies et autres objets calcinés.

En fin de journée une émouvante cérémonie devait se dérouler dans la localité des Ancizes. En effet, la médaille de la reconnaissance nationale du Grand-Duché a été remise au maire de ce village d'Auvergne. L'amicale des Ancizes apportait à la manifestation son caractère spécial et nous étions touchés de voir avec quelle légendaire sympathie, avec quelle franche spontanéité avait été organisée cette réception.

L'on comprend donc que le chant des partisans, les sonneries et les hymnes nationaux remarquablement interprétés prenaient pour tous les participants une résonance particulière à l'occasion des souvenirs évoqués lors du dévoilement des plaques en mémoire d'Albert Ungeheuer et de Jean Cros, ces deux éminents patriotes français et luxembourgeois, symboles de la résistance contre les Allemands et responsables du bon fonctionnement du centre d'accueil des Ancizes.

Aussi toutes ces inoubliables cérémonies étaient marquées par cette franche cordialité propre aux Français en général et plus particulièrement au peuple d'Auvergne. L'hommage du président Aimé Knepper et du maire André Neyrat, conseiller général, situant les événements, complétèrent cette évocation de bravoure et de solidarité de Jean Cros et de Albert Ungeheuer envers les résistants et maquisards grand-ducaux. Aussitôt arrivés en Auvergne, ces derniers trouvèrent asile et travail grâce à l'aide et la complicité des gens du pays qui n'ont à aucun moment hésité à porter assistance à des étrangers en péril.

Ainsi ces manifestations de sympathie accentuaient les relations plus que diplomatiques avec cette France généreuse et accueillante avec laquelle nous entretenons des liens particulièrement étroits, voire amicaux, pour ne pas dire familiaux.

L'actualité ne s'expliquant que par l'histoire, il reste à souhaiter que seule une France qui finalement aura trouvé confiance en elle-même, demeurera capable de se montrer à la hauteur de sa vocation comme elle l'a manifesté à maintes reprises et cela surtout au cours de son passé resplendissant de hauts faits de la résistance. O.



Les Ancizes

Une partie du cortège



Cérémonies franco-luxembourgeoises aux Ancizes - le maire/conseiller général et le président de l'Amicale

De Basket-Ball an de Krichsjoren 1940-1944

extraits de la plaquette: "50 ans Fédération
Luxembourgeoise de Basketball"

Norbert Etringer

Den A. Ungeheuer, den E. Leger an den P. Thirion waren aktiv Membre vum Déifferdange Basket-Club; den A. Claude war Spiller an Arbitter. Den A. Ungeheuer war am Comité an zënter 1938 am Zentralcomité vun der F.L.B.B. Den E. Leger war 1939/40 och am Nationalkader. Vun dem Jugendverband generell a vun der Basket-Federatioun speziell ware vill Mëmbren, déi wéinst hirer Iwerzeegung an Astellung vun der éischer Stonn un Resistenzorganisatiounen gegrënnt hun, oder aktiv an anere matgeschafft hun, dacks a Liewesgefor. Méi wéi een as an d'KZ komm; deer Allerbeschter hu mat hirem jonke Blut de Wee an d'Fräiheet an sech selwer an d'Geschicht vun eisem Vollek geschriwwen. Vun deenen zwéin Déifferdange Albert Ungeheuer an Eugène Léger schreift de Jules Stoffels:

„Parmi les combattants luxembourgeois dans les forces alliées, beaucoup avaient réussi à s'évader au Luxembourg occupé, grâce à l'appui des Pi-Men Albert Ungeheuer et Eugène Leger. Installés depuis novembre 1941 en France, ils firent la navette clandestine entre celle-ci et le Luxembourg. Grâce à eux, de nombreux réfractaires au service de la Wehrmacht avaient pu rejoindre le maquis.

Tous ceux qui les ont connus ne les oublieront jamais. Grâce aux vertus et sentiments patriotiques les plus purs et les plus élevés, ils ont bien mérité de la patrie. Sobres et honnêtes, courageux et tenaces, à l'instar de la population travailleuse de notre bassin minier, Albert Ungeheuer et Eugène Leger ont été de véritables héros nationaux”.

Den A. Ungeheuer war vun engem Lëtzebuerger Collaborateur verrodegin; hie gouf de 14. März 1944 zu Clermont-Ferrand verhaft an den 19. Mee 1944 am KZ-Natzweiler erschoss.



Le retour des cendres d'Albert Ungeheuer, fusillé à Natzweiler

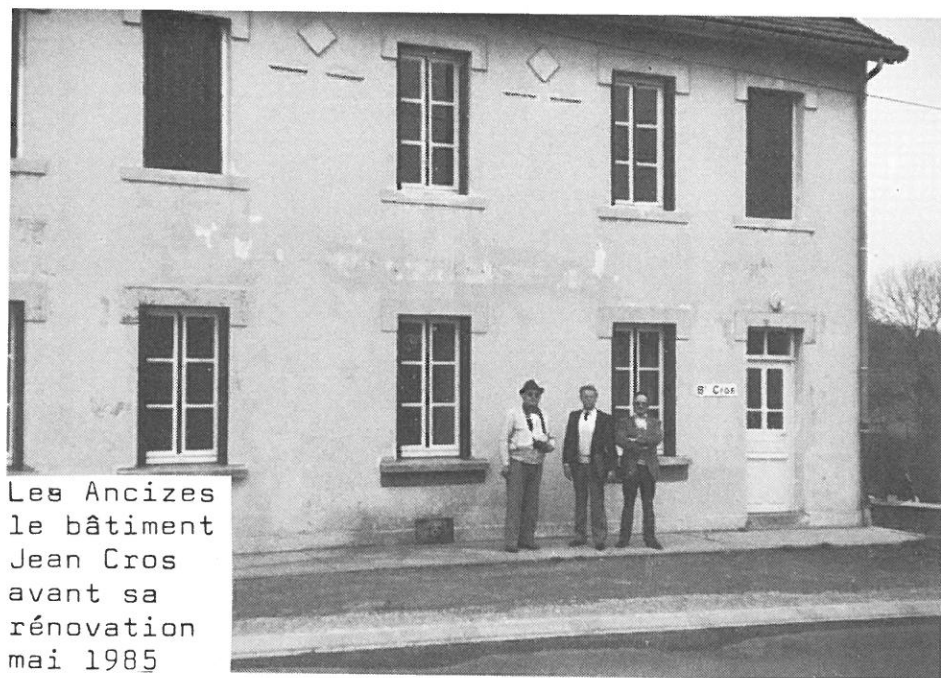
Assiette-souvenir de l'Amicale Albert Ungeheuer

Pour les commandes, virer la somme de 400 francs au CCP
No 80510-97 de notre Amicale



Auvergne Puy-de-Dôme

Les Ancizes Comps les fades



Les Ancizes le bâtiment Jean Cros avant sa rénovation mai 1985

"La MONTAGNE"

LES ANCIZES

COMMÉMORATION FRANCO-LUXEMBOURGEOISE

Pendant l'occupation, plus de mille jeunes Luxembourgeois avaient trouvé refuge en Auvergne, après un passage au centre d'accueil des Ancizes.

En commémoration, aujourd'hui 12 juin, des plaques seront déposées, l'une au monument aux morts, l'autre, à la maison Cros, principal lieu de séjour de ces résistants à l'occupant nazi.

Sont venus du Luxembourg une cinquantaine de membres de l'Amicale Albert-Ungeheuer, du nom d'un organisateur de la filière, mort en déportation.

M. le Maire des Ancizes et le Conseil municipal invitent les associations et la population à venir, ce soir, à 18 h 30, devant la mairie, pour assister à cette cérémonie commémorative.

Zeitung vum Lëtzebuurger Vollek

08.06.1985

Cérémonies de commémoration franco-luxembourgeoises en Auvergne

Lors de la période la plus sombre de l'histoire du Luxembourg, alors que les nazis pourchassaient, torturaient et assassinaient les résistants et les réfractaires, 1 100 jeunes Luxembourgeois avaient trouvé refuge en Auvergne, après leur bref passage dans le Centre d'accueil des Ancizes / Clermont-Ferrand.

Logés à l'Hôtel Jean Cros pendant leur séjour dans ce village, ces jeunes gens en détresse avaient trouvé du travail auprès des cultivateurs de la région, certains d'entre eux avaient été embauchés à l'aciérie (dont le directeur Goerens était de nationalité luxembourgeoise), d'autres afin s'étaient engagés dans le maquis pour combattre l'ennemi

commun, les armes à la main. La commune des Ancizes-Comps n'a pas oublié. En collaboration avec l'Amicale Albert Ungeheuer, elle va organiser des cérémonies de commémoration, le 12 juin 1985. Deux plaques seront apposées, l'une au monument aux morts, l'autre à l'ancien Hôtel Jean Cros, dont le courageux propriétaire fut assassiné à Natzweiler avec Albert Ungeheuer et avec d'autres patriotes luxembourgeois et français.

50 membres de l'Amicale Albert Ungeheuer seront présents à ces cérémonies, auxquelles participeront les autorités régionales et communales, les sociétés de la commune, la direction des Aciéries, et

auxquelles est conviée toute la population des Ancizes-Comps.

Le programme de l'Amicale comprend en outre un pèlerinage au Mont-Mouchet, où des Luxembourgeois ont combattu dans le maquis, et où de nombreux maquisards ont été massacrés par les troupes nazies. Un autre pèlerinage conduira le groupe luxembourgeois dans la Cité martyre d'Oradour-sur-Glâne, où 642 personnes, hommes, femmes et enfants avaient été assassinés par les SS de la division «Das Reich».

Ajoutons, qu'à l'occasion des cérémonies, la Médaille de la Reconnaissance Nationale sera remise à la Commune des Ancizes-Comps.

Damalige Insassen erinnern sich mit Schrecken an den Abend, als Rapportführer Kleinhenn, Aufseher Goll und wer noch plötzlich hereinstürzen, die Zellentüren der Drei aus Clermont-Ferrand aufreißen und blindwütig auf die Wehrlosen einschlagen, bis sie nicht mehr schnaufen können. In der Dunkelheit der Verliese ein tierisches Schreien und kreatürliches Jammern, das durch Mark und Bein geht.

An einem Maiabend, am 18. Mai 1944, rollt ein Lastwagen mit Hinzertener Häftlingen im Natzweiler Lager ein. Das ist recht ungewöhnlich. Die Differdinger Christian Hornick und Jos. Freismuth vom Küchenkommando haben die Möglichkeit, sich zum Block der Neuankömmlinge zu begeben⁶. Mein Gott, alte Differdinger Bekannte: Ungeheuer, Jung, Goldschmit! Dazu noch Lorang, Gaspard, Cros. Rascher Gedankenaustausch. Keiner weiß, was bevorsteht. Am Morgen des nächsten Tages geht die Kunde, die Luxemburger würden erschossen. Der Blockführer Ehrmanntraut habe das Urteil vorgelesen. Da bewegt sich schon draußen ein Häftlingszug. Nur mit einer Hose bekleidet, in Holzschuhen, mit nacktem Oberkörper, die beiden Hände mit Fesseln zusammengebunden, stehen 11 Menschen da, Schatten ihrer selbst, bis sieben Uhr am Abend. Dann werden sie in zwei Gruppen erschossen. Auf der Gedenktafel des Differdinger Friedhofs sind die Namen von Ungeheuer, Jung, Cros eingraviert mit dem Todesdatum 19. Mai 1944.

Der Hüttenarbeiter Franz Goldschmit aus Niedercorn war am 8. April 1944 verhaftet worden. Auch er starb in Natzweiler unter den Kugeln am 19. Mai.

Über diese Erschießungen berichtet der Augenzeuge F.J.:

„Am Freitag, den 18. Mai 1944, abends gegen 9 Uhr, lieferte die Gestapo in direktem Transport aus Hinzert über Luxemburg kommend, eine Gruppe Häftlinge ein. Es waren die Patrioten Ungeheuer Albert (Differdingen), Goldschmit François (Differdingen), Jung Marcel (Differdingen), Morbé Edouard (Rümelingen) und Tholl Georges (Luxemburg) zusammen mit den französischen Passeuren Cros Jean, Gaspard Joseph (?) und Meyer Marcel. Wir erschrakten, als wir sie erblickten. Fast bis zur Unkenntlichkeit zugerichtet durch die langen Verhöre, Mißhandlungen, Dunkelarreste und den Hunger. Ihr Blick war leer und unruhig, da sie nichts Gutes erwarteten.

Am darauffolgenden Tag, es war Samstag, der 19. Mai 1944, erfuhren wir beim Einrücken in das Lager, daß nach dem Appell elf Häftlinge erschossen werden sollten... unser Herz krampfte sich bei diesem Gedanken zusammen... Nach dem Appell wurden sie ans Tor gestellt. In zwei Gruppen, Luxemburger und Lothringer mit Handschellen aneinandergekettet, über den nackten zerschundenen Oberkörper die umgehängte Jacke, die nackten Füße in groben Holzschuhen, so standen sie hochaufgerichtet, dem Spott der SS-Mörder ausgeliefert. Angesichts des Todes standen sie wie aus Erz gegossen, keine Träne floß, ihre Augen suchten die abseits stehenden Kameraden. Ein letztes Zuwinken mit dem Kopf, ein Gruß an ihre Lieben, an die Heimat und an alles, was ihnen teuer war. Allsogleich marschierte das Exekutionspeloton auf, und die erste Gruppe wurde aus dem Lager geführt, hin zur Kiesgrube. Mit festem Schritt und erhobenen Hauptes traten sie ihren letzten Gang an. Ein paar Minuten später zerriß eine Salve die Stille, welche sich über das Lager gelegt hatte. Die zweite Gruppe wurde hinausgeführt...“⁷

Louis Biren aus Küntzig berichtet, was weiterhin geschah:

„Am 19. Mai 1944 wurden im Lager Natzweiler, dies gegen 6.00 Uhr nachmittags, 10 politische Häftlinge (Anmerkung: in Wirklichkeit waren es 11 Gefangene), darunter die Luxemburger Ungeheuer, Jung, Lorang und die Franzosen Cros, Gaspard und Meyer Marcel durch ein Exekutionspeloton erschossen. Die Leichen wurden anschließend nach dem Krematorium gebracht. Da ich als Häftling in unmittelbarer Nähe Arbeiten verrichtete, war ich sozusagen Augenzeuge dieser Hinrichtungen. Der im Lager Natzweiler sich ebenfalls befindliche politische Häftling Alzin Johann-Peter aus Rodingen, war mir bei der Herbeischaffung von Lebensmittelpaketen behilflich, die wir an einen Reichs-

Dévoilement d'une plaque commémorative à la maison natale d'Albert Ungeheuer

sous les auspices de la commune de Mertert

Mertert
une partie
du cortège



Montag, 3. Juni 1985
Nr. 126

NORDEN/OSTEN

Mertert: Enthüllung einer Gedenktafel für Albert Ungeheuer

Zusammen mit der Gemeindeverwaltung Mertert/Wasserbillig hatte die „Amicale Albert Ungeheuer“ am letzten Freitag zu einer Feier eingeladen, in deren Verlauf eine Gedenktafel am Geburtshaus des großen Chefs der Resistenz, Albert Ungeheuer, enthüllt wurde.

Angeführt von der Fanfare Concordia Mertert ging der Umzug, an dem die lokalen Vereine teilnahmen, bis zum Geburtshaus von Albert Ungeheuer, wo der Präsident der Amicale, Aimé Knepper, die Anwesenden und Ehrengäste begrüßte. Wir bemerkten u.a. Justizminister Robert Krieps, Bürgermeister Aly Kuhn, Schöffe Gusty Stefanetti, die Gemeindevertreter, den Präsidenten des Conseil National de la Résistance Herr Aloyse Raths, Herr Jean Gremling sowie die Mitglieder der Amicale.

Der Redner ging auf das Leben von Albert Ungeheuer ein, der in Mertert geboren wurde, dann in Differdingen wohnhaft und Mitglied der PI-Men war. Im Jahre 1941 begab er sich nach Frankreich, und als die Gestapo im Jahre 1944 Jagd auf die luxemburgischen Flüchtlinge in der Gegend von Clermont-Ferrand machte, wurde auch Albert Ungeheuer festgenommen.

Anfang April 1944 wurde er ins Konzentrationslager Hinzert gebracht von wo er am 18. Mai 1944 nach Natzweiler kam. Hier wurde er am 19. Mai 1944 erschossen.

Aimé Knepper stellte Albert Ungeheuer als einen großen Chef der Resistenz dar, und an diesem Tag sollte besonders die Jugend an ihn erinnert werden. Alle die ihn gekannt hatten, würden ihn nie vergessen.



Nach dem Abspielen des Nacht- und Nebel-Liedes, und der Vorlesung eines Textes über Albert Ungeheuer von Christianne Lang, war es Bürgermeister Kuhn der ein Rückblick auf die Kriegsjahre machte; und abschließend meinte, Albert Ungeheuer hätte viel für unser Land getan.

Minister Robert Krieps, der zusammen mit Albert Ungeheuer im Konzentrationslager Natzweiler war, sprach abschließend im Namen der Regierung und als Präsident der Amicale Natzweiler.

Albert Ungeheuer sei eine außerge-

wöhnliche Figur gewesen, und sein Leben sei, obschon es zu früh zu Ende ging, ein gut gefülltes gewesen. Für die Natzweiler sei er nicht vergessen.

Die Enthüllung der Gedenktafel nahmen dann die beiden Schwestern von Albert Ungeheuer, Alice und Céline zusammen mit Bürgermeister Kuhn vor.

Nach einer Kranzniederlegung, dem Abspielen der Sonnerie aux morts und der „Hémécht“ lud die Gemeindeverwaltung zum Ehrenwein ins Kultur-Zentrum ein. J.Sch.

UN GRAND MERCI A LA PRESSE

La presse du Luxembourg a reconnu l'importance de nos activités, notamment dans le cadre des cérémonies du 40^e anniversaire de la Libération. Elle a parfaitement rempli son rôle informateur en publiant de nombreux articles sur nos manifestations que nous ne pourrions pas tous insérer dans notre brochure.

le Comité

Appell un d'Réfraktären vu Les Ancizes an un d'Sympathisânen

Virun e puer Méint wor eng Rei Leit d'accord, Ugank September eng »Amicale Albert Ungeheuer« ze grënnen, vläicht am Kader vun der »Amicale Les Ancizes«.

Mir sti kuurz virum 10. September, dem groussen Daag vu der Libération. Miir maachen en Appell un d'Signatairen fir e Club Albert Ungeheuer, un all Réfraktären vu Les Ancizes, un all Sympathisânen an un d'Press, un der Grëndongsversammlung deel ze huelen, en Denschdeg, 4. September um 19.30 Auer am NOVOTEL, route d'Echternach E 42, Lëtzebuerg, Salle Fischbach.

Op dem Ordre du jour:
— Asetzen vun enger Statutecommissioun;
— Wahl vun engen provesoresche Comité;

— Mëmerskaarten — Cotisatioun;
— Aktivitéitsprogramm, o.a.: (eventuell) Désignatioun vun enger Delegatioun déi Gerben deposéiert op de Griewer vun eisen Nationalhelden Albert Ungeheuer, Marcel Jung . . . ;
— Verschiddenes.

Mir hoffen, vill Komeroden vu Les Ancizes a vill Frenn erômzegesin.
04.09.1984

„ZEITUNG“

● Constitution d'une «amicale Albert-Ungeheuer»: appel aux «anciens» des Ancizes: pendant la dernière guerre mondiale, 1.100 déserteurs ou réfractaires luxembourgeois de l'armée allemande s'étaient réfugiés aux Ancizes, à une trentaine de kilomètres de Clermont-Ferrand. Leur chef, Albert Ungeheuer fut arrêté, torturé et fusillé par les nazis avec d'autres patriotes luxembourgeois et français.

Récemment, une vingtaine d'anciens réfractaires avaient pris la décision de constituer une «Amicale Albert-Ungeheuer» début septembre à l'occasion du 40^e anniversaire de la libération.

Cette assemblée aura lieu au Novotel, salle Fischbach, route d'Echternach E 42 Luxembourg-Dommeldange, le mardi 4 septembre, à 19 h 30.

Amicale Albert Ungeheuer
Dommeldingen. — Heute abend wird im Novotel die Amicale Albert Ungeheuer gegründet werden. Während des 2. Weltkrieges hatten sich 1100 luxemburgische Deserteure in der Gegend von Clermont-Ferrand aufgehalten. Ihr damaliger Chef war Albert Ungeheuer, der von den Nazis gefoltert und erschossen wurde.

„ZEITUNG“
05.09.1984

«Amicale Albert Ungeheuer». Il est envisagé de créer une amicale des déserteurs et réfractaires qui s'étaient réfugiés pendant la dernière Guerre mondiale aux Ancizes près de Clermont-Ferrand. L'assemblée constitutive aura lieu au Novotel, route d'Echternach à Dommeldange, ce mardi 4 septembre 19.30 heures. Tous les intéressés sont cordialement invités.

„LUX WORT“
04.09.1984

Constitution d'une „Amicale Albert Ungeheuer“

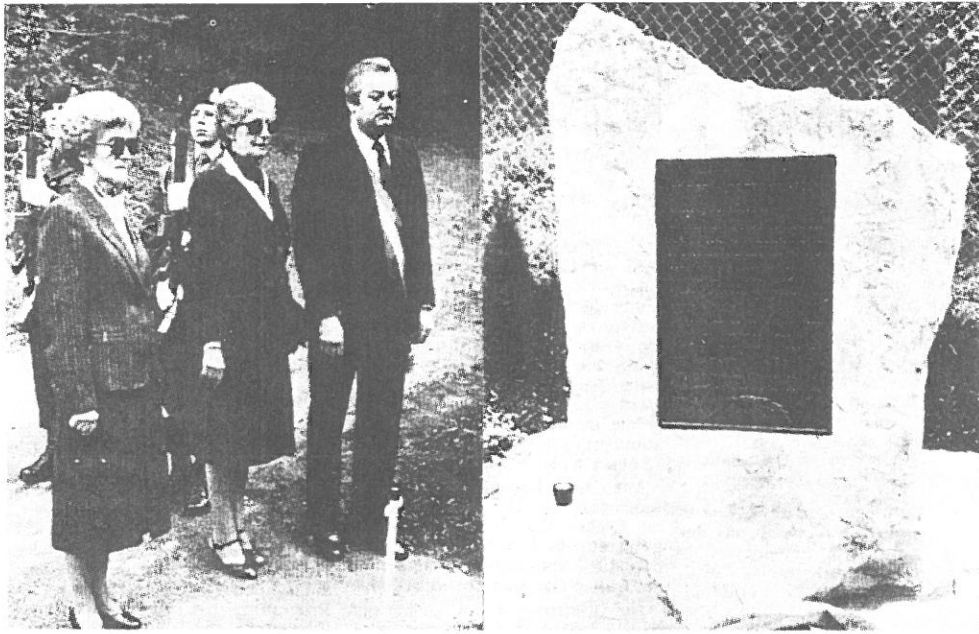
Pendant la dernière Guerre Mondiale, 1 100 déserteurs ou réfractaires luxembourgeois de la Wehrmacht s'étaient réfugiés au Ancizes, à une trentaine de kilomètres de Clermont-Ferrand. Leur chef, Albert Ungeheuer fut arrêté, torturé et fusillé par les nazis avec d'autres patriotes luxembourgeois et français.

Récemment une vingtaine d'anciens réfractaires avaient pris la décision de constituer une „Amicale Albert Ungeheuer“ début septembre à l'occasion du 40^e anniversaire de la libération.

Cette assemblée aura lieu au Novotel, Salle Fischbach, Luxembourg-Dommeldange, le mardi 4 septembre à 19.30 heures.

„tagblatt“
04.09.1984

Stèle commémorative et sentier inaugurés à Differdange en souvenir d'Albert Ungeheuer

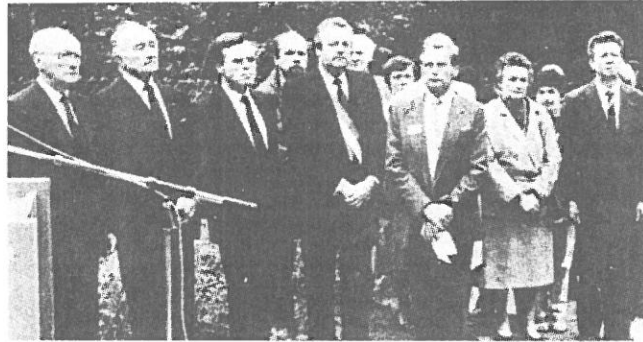


Emouvante cérémonie à Differdange, 11 mai 1985, Cité du Fer qui, par le dévoilement d'une stèle commémorative et d'un sentier par l'Amicale Albert Ungeheuer a fait honorer l'un des plus grands résistants luxembourgeois, citoyen de Differdange, membre du groupe de résistance «Pi-Men» qui, dès 1941, se rendit en France pour y organiser à Clermont-Ferrand/Les Ancizes un centre d'accueil où près de 1100 Luxembourgeois ont pu se réfugier.

En 1944, la Gestapo secondée par le traître Rolgen faisait la chasse aux réfractaires et déserteurs luxembourgeois de cette région française: le chef du centre, Albert Ungeheuer, fut arrêté avec son adjoint Marcel Jung et les Français Jean Cros, Michel Gaspard et Marcel Meyer. Début 1944, ils furent internés à Hinzert avant d'être transférés le 18 mai à Natzweiler-Struthof où à l'aube du 19 mai ils furent exécutés avec les autres patriotes François Goldschmit, Ernest Lorang, Edouard Morbé, Georges Steiner, Georges Tholl et Charles Wiesen.

Aussi en ce 40^e anniversaire de la Libération, l'Amicale portant le nom du chef du centre de Clermont-Ferrand mit-elle tout en oeuvre pour cette manifestation patriotique à laquelle allaient s'associer le président du Conseil d'Etat, François Goerens, le Secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, Johnny Lahure, les membres du conseil communal Nicolas Eickmann, bourgmestre, René Erpelding, échevin, Johnny Mackel et Mady Nürnberg, conseillers, Aloyse Kuhn, bourgmestre de Merttert, commune natale d'Albert Ungeheuer, un détachement de l'Armée, des associations differdangeoises, des mouvements de résistance luxembourgeois et français, des membres de la famille Ungeheuer. Dès 16 heures, suite au rassemblement devant l'école des filles à Differdange, le cortège précédé du détachement de l'Armée et de l'Harmonie Municipale de Differdange se rendit rue de l'Hôpital, dans la montée en face de la Maison de Soins devant la stèle voilée marquant le début du nouveau sentier.

Dans son allocution, le président de l'Amicale Albert Ungeheuer, Aimé Knepper, évoqua les tragédies d'il y a 41 ans en rapport avec l'exécution d'Albert Ungeheuer et de ses compagnons d'infortune qui, «torturés, martyrisés, suppliciés, ...



n'ont jamais trahi un seul secret. Ils sont morts sans avoir parlé, malgré des traitements sadiques, après avoir été emprisonnés pendant des mois dans des caves sans lumière, humides et froides, dormant au ras du sol sans couverture».

Il compara Albert Ungeheuer à Jean Moulin, symbole de la résistance française. A travers lui, l'Amicale veut honorer ceux qui ont soutenu les réfractaires et les déserteurs luxembourgeois de la Wehrmacht, les résistants poursuivis et les prisonniers de guerre évadés, afin que ces cérémonies rappellent à la jeunesse le calvaire de millions d'hommes.

Après la déclamation de l'invocation d'André Malraux à la jeunesse et le chant «Nuit et brouillard» et suite à l'évocation du «Chant des Partisans», citation fut faite des noms des patriotes luxembourgeois et français exécutés le 19 mai 1944 avec Albert Ungeheuer, citation soutenue par un roulement de batterie et le dépôt en symbole de chaque disparu d'une rose devant la stèle par des enfants de Differdange, Steve Badia, Claudy Berg, Christian Berg et Mireille Naegelen. Déclamation encore d'un extrait du discours prononcé par André Malraux à l'occasion du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, avant que, sous les sons émouvants de la trompette de Gilbert Schwickerath, le détachement de l'Armée aux armes présentées, le bourgmestre de Differdange ainsi que les soeurs d'Albert Ungeheuer, Alice Massen-Ungeheuer et Céline Erpelding-Ungeheuer de Luxembourg, ne dévoilent la stèle toute de simplicité, de

grandeur et de beauté à la fois portant l'inscription sur une simple plaque en fonte: «Sentier Albert Ungeheuer - Passant, souviens-toi: sous l'occupation nazie, des centaines de résistants, de réfractaires et de prisonniers de guerre évadés sont passés par ce sentier pour se réfugier en Auvergne (France), où Albert Ungeheuer avait installé un centre d'accueil. Albert Ungeheuer et d'autres patriotes luxembourgeois et français furent arrêtés par les nazis et massacrés le 19 mai 1944. Par leur martyre, ils ont conféré à ce sentier le caractère de voie sacrée.»

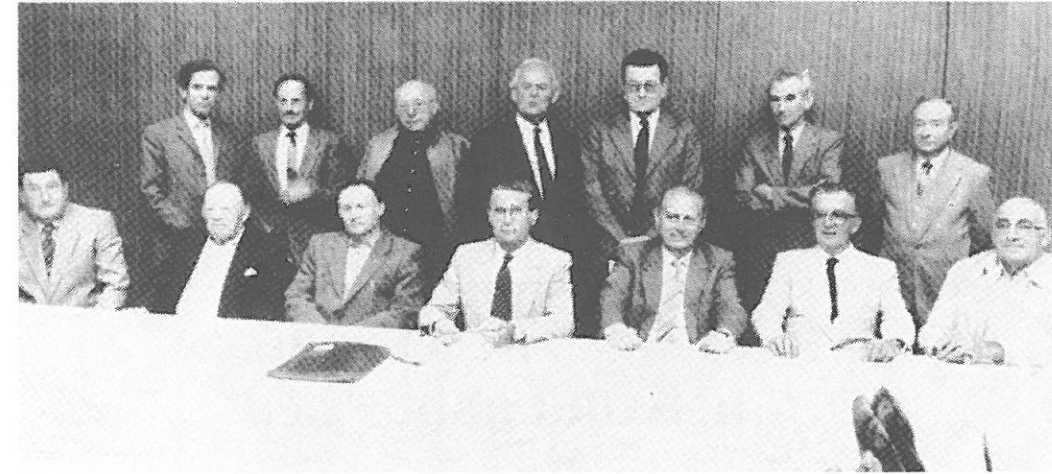
Dans son allocution, le bourgmestre Nicolas Eickmann avait rappelé les sacrifices d'un grand nombre de citoyens luxembourgeois pendant la Deuxième Guerre mondiale: 705 Differdangeois enrôlés dans la Wehrmacht ou au Arbeitsdienst, dont 77 ont laissé leur vie, alors que 57 ont été portés disparus, 311 habitants ont été incarcérés dans les prisons et les camps de concentration où 48 sont morts, 42 ont combattu dont Albert Ungeheuer et quatre autres ont sacrifié leur vie.

Dépôt de fleurs par l'Amicale Albert Ungeheuer et la Municipalité de Hussigny, déclamation du poème «Le Fusillé» d'Eugène Gaspard en souvenir de son frère fusillé à Natzweiler-Struthof parmi les compagnons d'Albert Ungeheuer en ce 19 mai 1944, hymnes nationaux français et luxembourgeois précéderent l'invocation religieuse de l'abbé René Reuter, qui après avoir évoqué l'exemple d'amour, de courage, de patriotisme et de dévouement, mit Albert Ungeheuer en exemple à la jeunesse en marche vers un monde meilleur. z.r.

Luxemburger Wort
13.05.1985

„Amicale Albert Ungeheuer, les Anciens des Ancizes”

06.09.84



Am 4. September fand im Novotel zu Dommeldingen die Gründung der „Amicale Albert Ungeheuer” seitens einer Gruppe von Kriegsdienstverweigerern statt, die in dem Dorfe Les Ancizes, ca. 30 km von Clermont-Ferrand entfernt, harte Fluchtjahre verbrachten. Aimé Knepper begrüßte die versammelten Kameraden, speziell Paul Ungeheuer, den Bruder des erschossenen Nationalhelden, Jos Weirich und Ben Jacob, Präsident bzw. Vorstandsmitglied der „Enrôles de Force” und erläuterte die Gründe dieser Zusammenkunft.

Albert Ungeheuer war der Verbindungsmann der zahlreichen Luxemburger Deserteure, die in der Gegend von Clermont-Ferrand untergetaucht waren. Er besorgte seinen Landsleuten falsche Papiere, Lebensmittelkarten und Arbeit. Durch Verrat geriet er in die Hände der Gestapo. Trotz grausamster Folterungen hielt der „chef de file” dicht. Er kam nach Hinzert und wurde im KZ-Natzweiler, zusammen mit anderen luxemburgischen Patrioten und drei Franzosen, am 19. Mai 1944 erschossen, so wie das in dem Buche „Enrôlé de force,

déserteur de la Wehrmacht”, von Aimé Knepper eingehend dargelegt wurde. Die Urnen mit den Aschen der Gemordeten wurden von zwei Luxemburger Kazettlern vergraben und nach dem Krieg nach Differdingen, dem Geburtsort von Albert Ungeheuer, überführt und dort bestattet.

Im Rahmen des 40. Jahrestages unserer Befreiung wollen die in Les Ancizes bzw. den angrenzenden Ortschaften untergetauchten Refraktäre sich nun in der „Amicale Albert Ungeheuer” zusammenschließen, um das Andenken dieses Helden in Ehren zu halten und die Fackel des damaligen nationalen Widerstandes an die Jugend weiterzureichen.

Der provisorische Vorstand

Nach einer anregenden Diskussion, wobei auch die Namen von Sous-Chef Marcel Jung und anderer Resistenzler auftauchten, wurde einstimmig beschlossen, die „Amicale Albert Ungeheuer — Les Anciens des Ancizes”, mit Sitz zu Differdingen, ins Leben zu rufen. Der provisorische Vorstand setzt sich wie folgt zusammen: Ernest

Deutsch (Kassierer), Emile Eyschen, Aristide Hurt, Norbert Kieffer, Aimé Knepper (Schriftführer), Norbert Lallemand, Edouard Michels, Jean Seyler und Pierre Simonis.

Der Jahresbeitrag wurde auf 150 F festgelegt.

Der Statutenkommission gehören an: Aristide Hurt, Bernard Jacob und Aimé Knepper.

Als erste Aktivität wird am kommenden Sonntag, den 9. September am Grabe von Albert Ungeheuer ein Blumengebilde deponiert. Treffpunkt: 10.30 Uhr beim Café Julien Wampach, 81, avenue Charlotte zu Differdingen.

Die „Amicale” wird sich dafür einsetzen, daß ein Platz bzw. eine Straße den Namen Albert Ungeheuer erhält. Für das Frühjahr 1985 ist eine Gedenkfahrt nach Les Ancizes eingeplant.

Die Genehmigung der Statuten und die Einsetzung eines definitiven Vorstandes erfolgt im Laufe einer Generalversammlung, die schriftlich einberufen wird. Weitere Anmeldungen zur „Amicale” — auch Sympathisierende sind willkommen — können unter der Rufnummer 44 08 70 erfolgen. K.M.

Zou Déifferdang gouwen den „Sentier Albert Ungeheuer“ ageweit 13.05.85 „Mär woaren dem Albert dat schëlleg!“

Um Ufank vun deem Wee, iwwer deen d'Passeuren déi politesch Flüchtlingen an Refractären iwwer de „Bierg“ an d'Frankräich bruet hun, huet „d'Amicale Albert Ungeheuer“ e Steen opriiten gelooss, deen un den Chef vum „Centre d'accueil“ zou Les Ancizes bei Clermond Ferrand, den Déifferdänger Albert Ungeheuer erënneren soll. De Steen an och den „Sentier“ sin leschten Samschdeg feierlech ageweit gin.



De Buurgermeeschter vun Déifferdang matt der Familjen vum Albert Ungeheuer virum Gedenksteen

„Si hun en nët kleng kritt!“

A senger Ursprooch beim Steen huet den Präsident vun der „Amicale“, Aimé Knepper, verzielt, wéi d'SS den Albert Ungeheuer am KZ Hinzert bal zou Dout gepéngcht huet, ouni dass den Albert eenenzege vun senger Kome-roden verrooden hätt. Den 19 Mee 1944 ass hien mat 10 aneren Lëtzebuurger an Franzou-sen am KZ Natzweiler erschoss gin.

„Wat den Jean Moulin fir d'franzéisch Resistenz woar, dat woar den Albert Ungeheuer fir déi Lëtzebuurgesch. Mat him sollen all déi geeiert gin, déi den Refractairen an den verfollegten Resistenzler geholfen hun“, soot den Präsi-dent.

Dorop huet dat jongt Sandy Lahure „d'Invocation à la Jeunesse“ vum André Malraux déclaméiert.

Hatt huet och d'Nimm vun deenen genannt, déi deemools den 19. Mee 1944 erschoss

dorënner den Albert Ungeheuer sin emkom. m. De Buurgermeeschter huet der „Amicale“ merci gesot fir des Eie-rung vun engem groussen Déifferdänger. Säin Message muss un d'Jugend weiderge-reecht gin. Fräiheet an Frid-den sin nët esou selbstver-ständlech, wéi dat haut oft ge-mengt gët!

„Passant, souviens-toi!“

Zesummen mat den Gesëschter vum Albert Ungeheuer, der Mme Alice Massen-Ungeheuer, der Mme Céline Erpelding-Ungeheuer (de Brudder Norbert Ungeheuer woar bei der Feier och derbäi) huet de Buurgermeeschter dann de Lëtzebuurger Fändel vum Steen gezunn. D'Sandy Lahure huet viirgelies, wat um Steen agraviert ass: „Passant souviens-toi! Sous l'occupation nazie, de centaines de résistants, de réfractaires et de prisonniers de guerre évacués sont passés par ce sentier pour se réfugier en Auvergne (France) où Albert Ungeheuer avait installé un centre d'accueil. Albert Ungeheuer et d'autres patriotes luxembourgeois et français furent arrêtés par les nazis et massacrés le 19 mai 1944. Par leur martyre ils ont conféré à ce sentier le caractère de voie sacrée.“

„Déifferdang huet säin Blutzoll am Krich bezuelt!“

Den Buurgermeeschter Nic Eickmann huet drun erënnert, dass Déifferdang eng vun den Haaptplaazen vum Widerstand géint den Präiss woar: 705 Déifferdänger woaren zwangsrekrutiert, 134 sin nët méi erëm komm. 311 woaren an Prisongen an Konzentrationslagere, 48 sin do em-komm, 177 Déifferdänger gouwen deportiert, 42 hun an Resistenzorganisatiounen oder bei den Alliéierten sech géint d'Preisen geschloen. 5 dovun,

Texte figurant sur la stèle:

PASSANT, SOUVIENS-TOI !

SOUS L'OCCUPATION NAZIE, DES CENTAINES DE RÉSISTANTS, DE RÉFRACTAIRES ET DE PRISONNIERS DE GUERRE ÉVADÉS SONT PASSÉS PAR CE SENTIER POUR SE RÉFUGIER EN AUVERGNE, OÙ ALBERT UNGEHEUER AVAIT INSTALLÉ UN CENTRE D'ACCUEIL. ALBERT UNGEHEUER ET D'AUTRES PATRIOTES LUXEMBOURGEOIS ET FRANÇAIS FURENT ARRÊTÉS PAR LES NAZIS ET MASSACRÉS, LE 19 MAI 1944.

PAR LEUR MARTYRE, ILS ONT CONFÉRÉ A CE SENTIER LE CARACTÈRE DE VOIE SACRÉE.

Albert Ungeheuer: ein unvergessener Patriot

Die eben gegründete „Amicale Albert Ungeheuer, les Anciens des Ancizes“ hielt darauf, als erstes Blumen am Grabe des Differdinger Patrioten und Chefs des Hauptquartiers der Passeure in Les Ancizes Albert Ungeheuer niederzulegen. Sie gedachten so dieses Helden, der unter beständiger Lebensgefahr assistiert vom sous-chef Marcel Jung und noch einigen anderen Kameraden die Luxemburger Wehrdienstverweigerer mit falschen Papieren, Lebensmittelkarten und Arbeit versorgten. Nach der Blumenniederlegung dankte Aimé Knepper im Namen der Amicale der Differdinger Gemeindeverwaltung und der Familie des von den Nazis ermordeten Patrioten für ihre Teilnahme an der Feier. Differdinger kann stolz auf diesen Mann sein und sein Name sollte inner-

halb der Stadt verewigt werden. Bürgermeister Nic. Eickmann, der mit dem Schöffen Arthur Goffinet die Gemeindeverwaltung vertrat, be-

glückwünschte die neue Vereinigung zu ihrer Initiative. Er ist überzeugt, daß die Amicale sich würdig in die vielen anderen Resistenzorganisationen

einreicht. Die Differdinger Gemeindeverwaltung wird jedenfalls bemüht sein, ihren Beitrag zu den Aktivitäten der Amicale zu leisten. R.f.



10 sept. 1984

LE REPUBLICAIN
LORRAIN

BASSIN MINIER

11 sept. 84

Differdange

Emouvante cérémonie commémorative à la mémoire d'Albert Ungeheuer

Sur l'initiative des anciens des Ancizes qui viennent de mettre sur pied l'amicale Albert-Ungeheuer, une cérémo-

nie commémorative se fit au cimetière, dans le cadre du 40e anniversaire de la Libération. En effet à cet endroit se

trouvent les cendres de cet enfant de la ville fusillé pour ses actes patriotiques par les nazis à Natzweiler avec d'autres

copains encore qui ont payé de leur vie leur aide apportée à quelque 1.100 jeunes luxembourgeois ayant trouvé refuge pendant un certain temps en Auvergne.

La cérémonie de recueillement eut lieu en présence de MM. Nic. Eickmann, député-maire; Arthur Goffinet, échevin; quelques conseillers communaux et on remarquait d'autre part la présence de M. Christian Schmidt-Cassdorf, directeur adjoint de la ville jumelée Ahlen (Westfalie). M. Aimé Knepper, président de l'association précitée fut entouré des membres de son comité. Celui-ci suggéra à la municipalité de donner le nom d'Albert Ungeheuer à une rue ou à une place de la cité.

Enfin M. Nic. Eickmann invita tout le monde au verre de l'amitié.



LA MONTAGNE

LES ANCIZES - COMPS

Du Luxembourg aux Ancizes,

44 ans plus tard.— Mercredi 12 juin, en fin d'après-midi, sur la façade blanche de la Maison Cros, une plaque sombre est dévoilée. Y sont inscrits ces mots : «A la mémoire de Jean Cros, fusillé par les nazis. Les réfractaires luxembourgeois».

Pour certains présents, c'est le rappel d'une tranche de vie sombre, douloureuse, héroïque. Sont là en effet, venus du Luxembourg, une cinquantaine d'anciens réfractaires et résistants.

Sont aussi présents des habitants des Ancizes, entourant MM. Neyrat, maire-conseiller général et Bêlicard, directeur des aciéries, les membres du conseil municipal, les sapeurs pompiers, les enfants des écoles et leurs maîtres, le commandant de brigade de gendarmerie, les représentants des associations et, derrière leurs drapeaux, les anciens combattants, prisonniers de guerre, résistants, anciens d'AFN.

Et le «Chant des Partisans» monta, moment poignant où des larmes coulaient sur le visage de plusieurs.

«41 ans après, nous venons honorer celui qui a permis à de jeunes réfractaires résistants d'échapper aux nazis...» disait M. Neyrat.

«C'est donc dans cette maison qu'étaient accueillis nos camarades réfractaires Luxembourgeois...» disait ensuite M. Aimé Knepper, président de l'amicale Albert Ungeheuer, du nom de l'organisateur de la filière d'évasion, mort en déportation.

C'est en effet en novembre 1941, chez Jean Cros, que s'organisa le centre d'accueil des Ancizes, où 1 100 jeunes Luxembourgeois trouvèrent un premier refuge, en attendant du travail aux aciéries des Ancizes ou dans les fermes de la région et, pour certains, leur engagement dans la Résistance Française.

Mais, début 1944, Jean Cros, deux autres Français et des Luxembourgeois, dont les chefs de réseaux furent arrêtés par la Gestapo. Torturés, 11 d'entre eux seront fusillés, le 19 mai 1944, sans avoir parlé.

Avant cette cérémonie à la Maison Cros, la même assistance s'était réunie devant le monument aux morts des Ancizes sur lequel, ainsi que sur celui de Comps, le nom de Jean Cros figure désormais sur la liste des victimes de la guerre 1939-1945.

Là, MM. Neyrat et Aimé Knepper déposaient des gerbes, tandis qu'étaient joués les hymnes nationaux Luxembourgeois et Français.

Les sonneries aux morts habituelles étaient exécutées par 4 jeunes de la société de musique de Pulvérières.

Dans son allocution, M. Aimé Knepper qualifiait d'exemplaire l'attitude de la population des Ancizes à l'égard des jeunes réfractaires et souhaitait que cette cérémonie commémorative rappelle à la jeunesse ce qu'a été le calvaire de ces hommes et de millions d'autres.

Après la cérémonie, tous se retrouvaient au foyer rural, à un vin d'honneur offert par la municipalité.

En souhaitant de les y accueillir le plus souvent possible, M. Neyrat présentait à ses invités Luxembourgeois la commune des Ancizes, dans le contexte économique actuel : aciéries et tourisme, en soulignant son développement depuis l'époque de l'occupation.

M. Aimé Knepper remerciait pour l'accueil reçu et, au nom du Gouvernement Luxembourgeois, remettait à la commune des Ancizes la médaille de la Reconnaissance Nationale.

Il faut dire que Mme Batisse Jean était là, portant cette distinction luxembourgeoise, déjà décernée, pour les soins donnés aux réfractaires par son mari le Dr Batisse.

Puis, M. Neyrat remettait à l'amicale Albert Ungeheuer la médaille du Conseil Général, au nom de son président.

Venait ensuite la remise, de part et d'autre, de cadeaux-souvenirs.

Et enfin, les verres se levaient à la santé du Luxembourg et des Ancizes.

Pour finir, nous voudrions répéter, entendues au cours du vin d'honneur, les paroles d'un directeur d'école des Ancizes qui, après avoir demandé des précisions à un ami luxembourgeois pour, disait-il, parler du sujet du jour à ses élèves, poursuivait : «Pourquoi ne pas aller plus loin ? Ne pourrions-nous pas aller vers d'autres échanges ?...»

les Ancizes



Le petit restaurant aux Ancizes
(photo prise en 1964)



L'ancien hôtel Jean CROS en 1964

extraits du livre
d'Aimé Knepper
"enrôlé de force,
déserteur de la Wehrmacht"

A cette époque, toute la France est occupée par les troupes allemandes. En principe, un contrôle des identités doit être effectué dans la région de l'ancienne ligne de démarcation. Heureusement pour nous, les policiers allemands ne peuvent pas circuler dans le train archi-plein. Nous n'aurons pas à subir de contrôle.

Le matin du 31 décembre 1943, matin de Saint-Sylvestre, nous arrivons à Clermont-Ferrand. Une fois de plus, je n'ai pas fermé l'oeil. Pendant trois jours, je me suis nourri exclusivement de saucisson. Dans le train, mon camarade d'infortune Albert avait fait la connaissance d'un gendarme français. Il lui avait raconté notre histoire et l'avait également informé de notre étape finale: le village des Ancizes, situé à une trentaine de kilomètres de Clermont-Ferrand. Le gendarme nous indique le quai sur lequel stationne le train en partance pour cette direction. Après des remerciements, nous nous installons dans un compartiment vide. Bientôt arrivent trois jeunes gens qui parlent le luxembourgeois à voix haute, ce qui nous surprend.

Admettant que nous sommes, comme eux, des réfugiés déserteurs ou réfractaires, ils nous adressent la parole et nous mettent au courant de ce qui nous attend aux Ancizes. A l'arrivée, ils nous accompagnent à l'hôtel Jean CROS, où toutes les chambres sont occupées par quatre à six personnes. Il n'y avait pas assez de lits, mais il y avait des couvertures pour chacun. Nous nous installons sur le sol. Pour nous préserver du froid, Jean Cros fait marcher le chauffage central pendant la nuit.

Je me réjouis de revoir quelques camarades que je connais depuis des années et qui seront hélas arrêtés lors des grandes rafles.

Après les fêtes du Nouvel An, notre chef et bienfaiteur Albert UNGEHEUER vient voir les nouveaux. Il nous accompagne ensuite à Clermont-Ferrand, où nous touchons nos cartes d'alimentation et de vêtements. Nous resterons aux Ancizes dans l'attente de trouver du travail, toujours par l'intermédiaire de Monsieur Albert et de responsables français. Nous mangeons dans un petit restaurant, à l'entrée du village. Une dame aussi sympathique que corpulente nous gâte beaucoup: biftecks, petits pois et bien d'autres plats préparés avec amour. Nous la considérons comme une mère et nous sommes heureux de l'embrasser en lui présentant nos vœux de bonne année 1944.

A la mi-janvier 1944, Monsieur Albert, mes camarades et moi (les nouveaux), nous nous rendons à l'office du travail à Clermont-Ferrand. Un employé nous propose différentes places. Je peux poser ma candidature pour un poste de maître civil dans une école libre.

Le 18 janvier, je dois me présenter au Frère Inspecteur des «Ecoles des Frères», 122, avenue de la République à Clermont-Ferrand, adresse de la Maison des Frères de Saint Jean-Baptiste de la Salie. Les bâtiments sont entourés d'un grand mur. Je tire la sonnette du portail d'entrée. A ma grande stupéfaction, un soldat allemand en armes ouvre la porte et me demande mes papiers. Je montre ma carte d'identité et je lui fais comprendre que je veux parler au frère inspecteur. Il m'invite à me rendre à l'aile gauche du bâtiment. Je remarque que les Allemands sont installés dans l'aile droite du couvent.

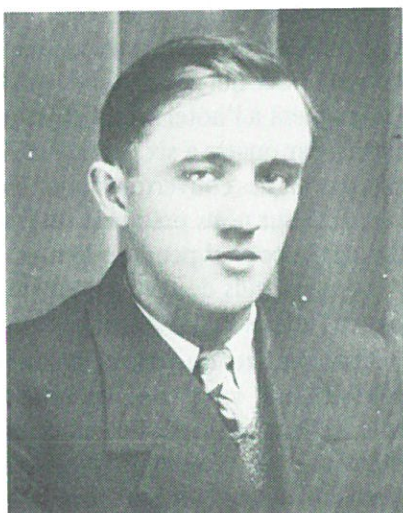
Je me présente au frère inspecteur qui m'informe des droits et des devoirs des maîtres civils et accepte ma candidature à ce poste. Je serai nommé à Brive-la-Gaillarde, à 180 kilomètres au sud-ouest de Clermont-Ferrand.



Monument du Mont-Mouchet
dépôt de fleurs - juin 1985
Mme Bartz, épouse d'un
ancien maquisard et
Roger Penning ancien maquisard

Et wär bestëmmt onverzeilech, iwer d'Résistenz ze schreiwen, ouni wéinegstens mat e puer Zeilen un e Patriot ze erënneren, deen duerch séng Aktivitéit am Ënnergrond ville Lëtzebuenger Refractären a politesche Flüchtlinge virugehollef huet. Den Albert, wéi mär hie kuerz genannt hun, wor fir d'Lëtzebuenger Resistenz an apaart fir déi Déifferdang Résistenzler, egal wat fir enger Organisatioun si ugehéiert hun, e Begrëff vun Hëllesberäitschaft a grousser Nout. Datt mär dem Albert séng Foto hei niéft déi vum Jean MOULIN gesat hun, as nët vun ongeféier. Villes hate si allebéid, besonnesch awer dat eent, wat hinnen allen zwéin den heldenhafte Patriotismus bescheinigt. Si hun allen zwéin, och no denen allerschrecklechsten, barbareschen Torturen, näischt verrodén.

Den Albert wor zu Mertert gebuer den 30. Mee 1915. Hien as awer zu Déifferdang opgewuess a grouss gin. Un d'Fräihät gewiint, as et him schwéier gefall, d'«Verordnungen» vum Occupant ze befollegen an as dofir ufanks November 1941 an d'Frankräich geflücht, wou säin eelste Brudder Pol ewell 14 Deg virdru «verschwonnen» wor. De jéngste Brudder Norbert as als Refractär den 10. November



Albert UNGEHEUER



Jean MOULIN (1899-1943), fondateur du Conseil National de la Résistance à Paris le 27.5.1943. Dénoncé, arrêté le 21.6.1943; torturé puis assassiné par la Gestapo pendant son transfert en Allemagne

1943 dee selwechte Wee iwer d'Grenz an d'Frankräich gaangen, wou hie bis no der Libératioun bliwen as. Den Albert huet mat Hëllef vum Marcel MEYER aus der Polizeiprefectur zu Clermont-Ferrand Les Ancizes ee Centre d'accueil obgebaut. Hien huet de Lëtzebuenger Aarbecht a falsch Papeiere verschaaft. Ech fille mech nët qualifiéiert fir iwer déi grouss Hëllesaktioun vum Albert an allen Détailler ze schreiwen. Ech mengen dat kënnen nëmmen déi am beschte machen, déi selwer vum Albert virugehollef kritt hun. Si hu bewisen, datt si alleguer hien nët vergiess hun. Als Beweis vun Dankbarkät hun si him den 11. Mee 1985 e klengt Monument a Form vun enger «Stèle» zu Déifferdang opgeriicht.

(extrait du livre "DE KRICH AM ËNNERGROND"
de Nicolas Kremer)

Du Luxembourg aux Ancizes : quarante-quatre ans plus tard

Récemment aux Ancizes, sur la façade blanche de la maison Cros, une plaque sombre a été dévoilée. Y sont inscrits ces mots : « A la mémoire de Jean Cros, fusillé par les nazis. Les réfractaires luxembourgeois ».

Pour certains présents, c'est le rappel d'une tranche de vie sombre, douloureuse, héroïque. Sont là, en effet, venus du Luxembourg, une cinquantaine d'anciens réfractaires et résistants.

Sont aussi présents des habitants des Ancizes, entourant MM. Neyrat, maire, conseiller général, et Béliard, directeur des Acières

« Quarante et un ans après, nous venons honorer celui qui a permis à de jeunes réfractaires résistants d'échapper aux nazis... », disait M. Neyrat.

« C'est donc dans cette maison qu'étaient accueillis nos camarades réfractaires luxembourgeois », déclarait ensuite M. Aimé Knepper, président de l'Amicale Albert-Ungeheuer, du nom de l'organisateur de la filière d'évasion, mort en déportation.

PREMIER REFUGE

C'est en novembre 1941, chez Jean Cros, que s'organisa le centre d'accueil des Ancizes, où 1.100 jeunes Luxembourgeois trouvèrent un premier refuge, en attendant du travail aux Acières des Ancizes ou dans les fermes de la région et, pour certains, leur engagement dans la Résistance française.

Mais, début 1944, Jean Cros, deux autres Français et des

Luxembourgeois, dont les chefs de réseau, furent arrêtés par la Gestapo. Torturés, onze d'entre eux seront fusillés le 19 mai 1944, sans avoir parlé.

Avant cette cérémonie, à la maison Cros, la même assistance s'était réunie devant le monument aux morts des Ancizes sur lequel, ainsi que sur celui de Comps, le nom de Jean Cros figure désormais sur la liste des victimes de la guerre 1939-1945.

UNE ATTITUDE EXEMPLAIRE

Les sonneries « Aux morts » habituelles étaient exécutées par quatre jeunes de la société de musique de Pulvérières.

Dans son allocution, M. Aimé Knepper qualifiait d'exemplaire l'attitude de la population des Ancizes à l'égard des jeunes réfractaires et souhaitait que cette cérémonie commémorative rappelle à la jeunesse ce qu'a été le calvaire de ces hommes et de millions d'autres.

Après la cérémonie, tous se retrouvaient au Foyer rural, à un vin d'honneur offert par la municipalité. Au cours de cette réception, M. Aimé Knepper, au nom du gouvernement luxembourgeois, remettait à la commune des Ancizes la médaille de la Reconnaissance nationale.

Puis, M. Neyrat remettait à l'Amicale Albert-Ungeheuer la médaille du Conseil général, au nom de son président.



Les Ancizes / Comps

Dévoilement de la plaque commémorative
à la Maison Jean CROS rénovée

Après plus de 40 ans les Luxembourgeois se souviennent toujours

21.06.1985

Il convient de féliciter l'organisateur Aristide Hurt pour l'impeccable préparation du pèlerinage et des cérémonies de commémoration franco-luxembourgeoises en Auvergne.

En effet, plus d'une cinquantaine d'anciens résistants, maquisards et réfractaires, membres de l'amicale Albert Ungeheuer du Grand-Duché, avaient choisi l'Auvergne pour remercier ses habitants de l'accueil chaleureux qu'ont trouvé environ 1100 Luxembourgeois pendant les périodes les plus tragiques de la dernière guerre.

Les manifestations commémoratives ont débuté par une cérémonie au Mont-Mouchet, monument national de la résistance, érigé en souvenir des membres du maquis français. A cet endroit, qui fut aussi le centre du fameux maquis d'Auvergne, furent cantonnés à un certain moment 3000 combattants français, luxembourgeois et autres.

La visite se poursuivit par un pèlerinage à Oradour-sur-Glane où sans aucune raison le 10 juin 1944, des soldats allemands ont lâchement assassiné la population entière de ce

bourg paisible qui comptait à cette époque 642 habitants. Il s'avère impossible pour l'auteur de ces lignes de trouver les mots appropriés pour décrire l'aspect de cette cité martyre qui, semblable à une vision apocalyptique, ne présente plus qu'un tas de ruines noircies et autres objets calcinés.

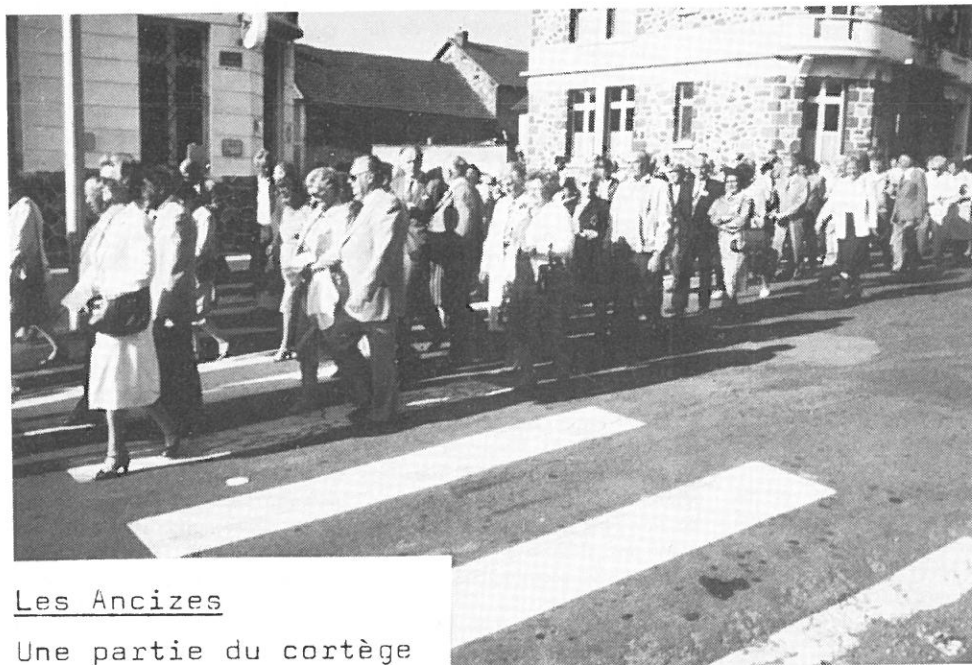
En fin de journée une émouvante cérémonie devait se dérouler dans la localité des Ancizes. En effet, la médaille de la reconnaissance nationale du Grand-Duché a été remise au maire de ce village d'Auvergne. L'amicale des Ancizes apportait à la manifestation son caractère spécial et nous étions touchés de voir avec quelle légendaire sympathie, avec quelle franche spontanéité avait été organisée cette réception.

L'on comprend donc que le chant des partisans, les sonneries et les hymnes nationaux remarquablement interprétés prenaient pour tous les participants une résonance particulière à l'occasion des souvenirs évoqués lors du dévoilement des plaques en mémoire d'Albert Ungeheuer et de Jean Cros, ces deux éminents patriotes français et luxembourgeois, symboles de la résistance contre les Allemands et responsables du bon fonctionnement du centre d'accueil des Ancizes.

Aussi toutes ces inoubliables cérémonies étaient marquées par cette franche cordialité propre aux Français en général et plus particulièrement au peuple d'Auvergne. L'hommage du président Aimé Knepper et du maire André Neyrat, conseiller général, situant les événements, complétèrent cette évocation de bravoure et de solidarité de Jean Cros et de Albert Ungeheuer envers les résistants et maquisards grand-ducaux. Aussitôt arrivés en Auvergne, ces derniers trouvèrent asile et travail grâce à l'aide et la complicité des gens du pays qui n'ont à aucun moment hésité à porter assistance à des étrangers en péril.

Ainsi ces manifestations de sympathie accentuaient les relations plus que diplomatiques avec cette France généreuse et accueillante avec laquelle nous entretenons des liens particulièrement étroits, voire amicaux, pour ne pas dire familiaux.

L'actualité ne s'expliquant que par l'histoire, il reste à souhaiter que seule une France qui finalement aura trouvé confiance en elle-même, demeurera capable de se montrer à la hauteur de sa vocation comme elle l'a manifesté à maintes reprises et cela surtout au cours de son passé resplendissant de hauts faits de la résistance. O.



Les Ancizes

Une partie du cortège



Cérémonies franco-luxembourgeoises aux Ancizes - le maire/conseiller général et le président de l'Amicale

De Basket-Ball an de Krichsjoren 1940-1944

extraits de la plaquette: "50 ans Fédération
Luxembourgeoise de Basketball"

Norbert Etringer

Den A. Ungeheuer, den E. Leger an de P. Thirion waren aktiv Membre vum Déifferdanger Basket-Club; den A. Claude war Spiller an Arbitter. Den A. Ungeheuer war am Comité an zënter 1938 am Zentralcomité vun der F.L.B.B. Den E. Leger war 1939/40 och am Nationalkader. Vun dem Jugendverband generell a vun der Basket-Federatioun speziell ware vill Membren, déi wéinst hirer Iwerzeegung an Astellung vun deer éischer Stonn un Resistenzorganisatiounen gegrënnt hun, oder aktiv an anere matgeschafft hun, dacks a Liewesgefor. Méi wéi een as an d'KZ komm; deer Allerbeschter hu mat hirem jonke Blut de Wee an d'Fräiheet an sech selwer an d'Geschicht vun eisem Vollek geschriwwen. Vun deenen zwéin Déifferdanger *Albert Ungeheuer* an *Eugène Léger* schreift de Jules Stoffels:

„Parmi les combattants luxembourgeois dans les forces alliées, beaucoup avaient réussi à s'évader au Luxembourg occupé, grâce à l'appui des Pi-Men Albert Ungeheuer et Eugène Leger. Installés depuis novembre 1941 en France, ils firent la navette clandestine entre celle-ci et le Luxembourg. Grâce à eux, de nombreux réfractaires au service de la Wehrmacht avaient pu rejoindre le maquis.

Tous ceux qui les ont connus ne les oublieront jamais. Grâce aux vertus et sentiments patriotiques les plus purs et les plus élevés, ils ont bien mérité de la patrie. Sobres et honnêtes, courageux et tenaces, à l'instar de la population travaillieuse de notre bassin minier, Albert Ungeheuer et Eugène Leger ont été de véritables héros nationaux”.

Den A. Ungeheuer war vun engem Lëtzebuerger Collaborateur verrodé gin; hie gouf de 14. März 1944 zu Clermont-Ferrand verhaft an den 19. Mee 1944 am KZ-Natzweiler erschoss.



Le retour des cendres d'Albert Ungeheuer, fusillé à Natzweiler

Assiette-souvenir de l'Amicale Albert Ungeheuer

Pour les commandes, virer la somme de 400 francs au CCP
No 80510-97 de notre Amicale



DIE KATASTROPHE VON CLERMONT-FERRAND

Was in den biblischen Geschichten erzählt ist, ereignet sich immer wieder, die Vertreibung aus dem Lande Kanaan, die Verschleppung in babylonische Gefangenschaft, die Flucht nach Ägypten, die Knechtschaft in fremder Fron, der Mord an Kindern und Jünglingen. Doch immer wieder tritt auch aus der Mitte des auserwählten Volkes ein Judas zu schändlichem Verrat hervor.

Als Hubert Glesener Ende Dezember 1943 in Haft geriet, war die Gestapo durch Verrat über seine Tätigkeit ins Bild gesetzt worden. Die Fluchtlinie Rümelingen/Esch - Aumetz - Crusnes wurde streng überwacht. Mehrere Refraktäre, die in der Umgegend von Clermont-Ferrand untergekommen waren - Fr. Bück, Léon Felten, H. Rolgen - wollten nach Luxemburg zurückkehren. In der Nacht vom 13. Februar 1944 wurden sie an der Grenze geschnappt. Einer von ihnen, um seine Haut zu retten, Heinrich Rolgen, trat in den Dienst der Gestapo. Ende Februar waren die Ermittlungen soweit vorangetrieben, daß die Gestapo zu einem großen Schlag gegen die Refraktäre in Frankreich ausholen konnte¹.

Der Kriminalsekretär Joseph Stuckenbrock wurde mit dieser Aktion betraut. Er bekam Informationen genug von Zubringern und Spitzeln, mit denen er sich abends in Stammkneipen traf. So im Café Merkur am Paradeplatz, wo ein junger Mann namens Karl Steffen, der durch deutsche Gunst das Schuhgeschäft Gilly am Krautmarkt betrieb, Hof hielt mir Parteigenossen und Spießgesellen.

Im Auffangszentrum Clermont-Ferrand konnte Albert Ungeheuer den Andrang kaum bewältigen. Bis März 1944 sollen über 150 Refraktäre und Flüchtlinge im französischen Landesinnern angekommen sein. Albert Ungeheuer schickte eine Alarmbotschaft nach Luxemburg. Doch Stuckenbrock war schon im Anmarsch mit den Gestapisten Fürnhölzer und Kimmlingen². Es begann das Treiben auf die Ahnungslosen, die sich im Herzen Frankreichs sicher wähnten. Gegen sie ließ Stuckenbrock seine Spürhunde los, die luxemburgischen Spitzel Heinrich Rolgen, Carlo Steffen, Albert Wiard. Am 15. März wird Albert Ungeheuer, tags darauf Marcel Jung verhaftet. Auch der französische Gastwirt Jean Cros, der in Les Ancizes Refraktäre beherbergt. Es erfolgen Verhaftungen am laufenden Band, etwa 70 sagt Stuckenbrock. Die Aktion verläuft glatt dank der Judasküsse des Carlo Steffen und des Heinrich Rolgen. Auch Mitarbeiter Ungeheuers werden festgenommen: Marcel Meyer, Ernest Lorang, Michel Gaspard.

Später müssen 10 Refraktäre als Geiseln zur Vergeltung für den erschossenen Ortsgruppenleiter von Junglinster ihr Leben lassen.

Auch war der Luxemburger Jude Edmond Marx verhaftet worden. Am 22. Juni wurde er in Hinzert eingeliefert, in Mauthausen kam er im Februar 1945 ums Leben. Auf Transport in Wittlich war ihm im September der Bäckermeister Ferd. Rausch aus Differdingen begegnet. Am 9. März wurde auch der Student René Marx verhaftet. Er gehörte zur Straßburger Fakultät, die sich nach Clermont abgesetzt hatte. Weshalb er nach Hinzert gebracht wurde, ist nicht ersichtlich. Weitere Stationen waren Dachau, Flossenbürg, Theresienstadt, wo er befreit wurde³.

Es mag Anfang April gewesen sein, als Albert Ungeheuer, Marcel Jung und Michel Gaspard in Hinzert ankamen, auch der Franzose Jean Cros. Der Differdinger Metty Mirkes - er war als „Rasierer“ bestellt - erinnert sich: Die Neuankömmlinge wurden gröblich beschimpft und mißhandelt. Ungeheuer und Jung hatten schwarzblaue, blutunterlaufene Körperstellen - auch so Marcel Meyer und Jean Cros. Die Gestapo hatte ihnen - was sie in ihrem Jargon so nennen - eine „Badehose“ gehauen. Das sind 25-50 Schläge mit dem Ochsenziemer. Dies wird auch von Marcel Kummer, der im Trockenraum beschäftigt war, bezeugt. Die Verhöre gehen weiter. Ungeheuer, Jung und Gaspard liegen im Bunker.

extraits du livre
"H I N Z E R T"
de Marcel ENGEL et
André HOHENGARTEN



Jean C R O S
à l'âge de 25 ans

Emouvantes cérémonies franco-luxembourgeoises aux Ancizes-Comps (Auvergne)

Les 50 pèlerins de l'Amicale Albert Ungeheuer sont rentrés au pays comblés de souvenirs de ce qu'ils ont vécu pendant leur trop bref séjour en Auvergne, où un Centre d'accueil avait été installé par Albert Ungeheuer, par lequel étaient passés 1100 réfractaires luxembourgeois entre 1941 et 1944.

Le Mont-Mouchet et les Monts d'Auvergne

Avant de décrire les belles cérémonies franco-luxembourgeoises qui se sont déroulées au village Les Ancizes-Comps, relevons brièvement le pèlerinage au Mont-Mouchet, haut-lieu de la Résistance française. Roger Penning, membre de l'Amicale et ancien maquisard décoré entre autres de la Croix de Guerre française, nous servit de guide aux abords du Mont-Mouchet, et nous décrivait le déroulement des combats à force de détails. Pendant des kilomètres, le groupe luxembourgeois a traversé des villages dont les habitants avaient osé ravitailler les gars du maquis, tels que Clavières, village totalement incendié où 29 jeunes gens avaient été fusillés, Ruynes-en Margeride avec 26 fusillés... A chaque tournant de route, des stèles avaient été érigées en souvenir de 3, 6, 7, 8, 9, 12... jeunes maquisards tombés au combat ou assassinés après avoir été faits prisonniers.

Dépôt de gerbe au monument du Mont-Mouchet, et moment de recueillement en souvenir des Français et Luxembourgeois tombés en ce lieu sacré. Jugez de l'héroïsme de ces combattants de l'ombre : 2 700 maquisards, ne disposant que d'armes légères, ont défendu ces hauteurs contre 20 000 Allemands qui les attaquaient avec des blindés, des canons et des avions, massacrant une grande partie d'entre eux, avant que ces derniers reçurent l'ordre de dispersion pour rejoindre d'autres centres du maquis.

Roger Penning combattait dans la 5^e Compagnie avec d'autres jeunes Luxembourgeois, tandis que la 4^e Compagnie d'un autre Luxembourgeois, Jean Bartz, titulaire également de hautes décorations françaises et luxembourgeoises, occupait un secteur voisin.

Une visite du Musée de la Résistance clôturait la journée.

Mais quelle chance pour nous de disposer d'un autre guide et organisateur en la personne d'Aristide Hurt, homme amoureux de la beauté sauvage et inviolée des Monts d'Auvergne. Il en connaît tous les coins et leurs histoires, étant revenu pas moins de 35 fois dans cette magnifique région de France !

Oradour-sur-Glâne

Au programme du 12 juin figurait la visite d'Oradour. Faut-il rappeler ce qu'est le village-martyre d'Oradour-sur-Glâne, où les hordes barbares SS avaient assassiné sauvagement 642 enfants, femmes et hommes. Opinion unanime : Oradour vaut le voyage. Il faut voir Oradour avant de mourir !

Les cérémonies franco-luxembourgeoises

Les cérémonies franco-luxembourgeoises aux Ancizes-Comps devaient constituer le point culminant de notre pèlerinage : apposition de 3 plaques commémoratives en souvenir de l'hôtelier Jean Cros, dont 2 aux monuments aux morts des Ancizes et de Saint-Georges, l'autre à l'ancien Hôtel Jean Cros (Jean Cros avait été martyrisé et fusillé avec Albert Ungeheuer et d'autres patriotes), et remise de la Médaille de la Reconnaissance Nationale du Luxembourg à la commune des Ancizes-Comps.

Relevons que, sur ordre du Directeur Général de la Firme Aubert & Duval, Acierie des Ancizes, l'ancien Hôtel Jean Cros avait été remis à neuf, exprès pour cette circonstance, et ce dans un temps record. Les travaux s'étaient déroulés sous la responsabilité de Monsieur le Directeur Béliart.

Pour honorer les cérémonies de sa présence, Monsieur Neyart, Maire et Conseiller Général d'Auvergne avait fait annuler un rendez-vous national important.

L'apposition des plaques se déroulait en présence de fortes délégations

- des Anciens Combattants ;
- des Prisonniers de Guerre ;
- des Anciens d'Algérie ;
- du corps des Sapeurs-Pompiers ;
- d'un groupe de jeunes clairons ;

Amicale Albert Ungeheuer

- de représentants de la Gendarmerie Nationale ;
- de Madame Dr. Jean Batisse, détentrice de la Médaille de la Reconnaissance Nationale ;
- de Monsieur le Directeur d'École ;
- de Madame la Directrice d'École ;
- de Monsieur le Président de l'Union Musicale ;
- de nombreuses personnes de la population locale et de la jeunesse ;
- de 52 membres de l'Amicale Albert Ungeheuer ;
- des organisateurs des cérémonies :

* les membres du Conseil communal dont M. le Maire, Conseiller Général, les 4 Adjointes-au-maire ainsi que les Conseillers ;

* Monsieur le Directeur des Acieries des Ancizes et son adjoint.

L'émotion fut vive parmi ces personnes lorsque furent prononcés les discours du Président Aimé Knepper, du Conseiller Général et Maire A. Neyrat et du Directeur de l'Acierie Béliart. Le dévoilement des plaques et le dépôt de fleurs furent accompagnés de diverses sonneries, du Chant des Partisans, de la Hémécht (à la surprise des Luxembourgeois) et de la Marseillaise.

Une grandiose réception dans la vaste Salle du Foyer Rural clôtura la soirée, et c'est dans un silence religieux qu'Aimé Knepper remit la Médaille de la Reconnaissance Nationale à la Commune en prononçant les paroles de circonstance.

On procéda ensuite à la remise des cadeaux-souvenirs : d'assiettes-souvenirs à la Commune et à l'Acierie, de livres sur le Luxembourg à différentes personnalités. À l'Amicale Albert Ungeheuer fut décernée la Médaille du Conseil Général d'Auvergne. En outre, elle reçut une œuvre artistique exécutée en lave d'Auvergne représentant un village d'Auvergne et — au fond du tableau — les Monts d'Auvergne dont le Puy-de-Dôme.

Quatre anciens réfractaires luxembourgeois, mariés et établis aux Ancizes ou dans les environs, avaient participé avec une grande satisfaction à ces festivités. Il s'agit de Jean Bartz de Billom (qui a opté pour la nationalité française), de François Bourone des Ancizes, de Nicolas Verdun des Ancizes et de René Reisch de Cébazat.

Ainsi a été complété le pèlerinage effectué en 1982 par la méritante section des Enrôlés de Force de Hespérange, en collaboration avec la Fédération de Victimes du Nazisme, enrôlés de Force.

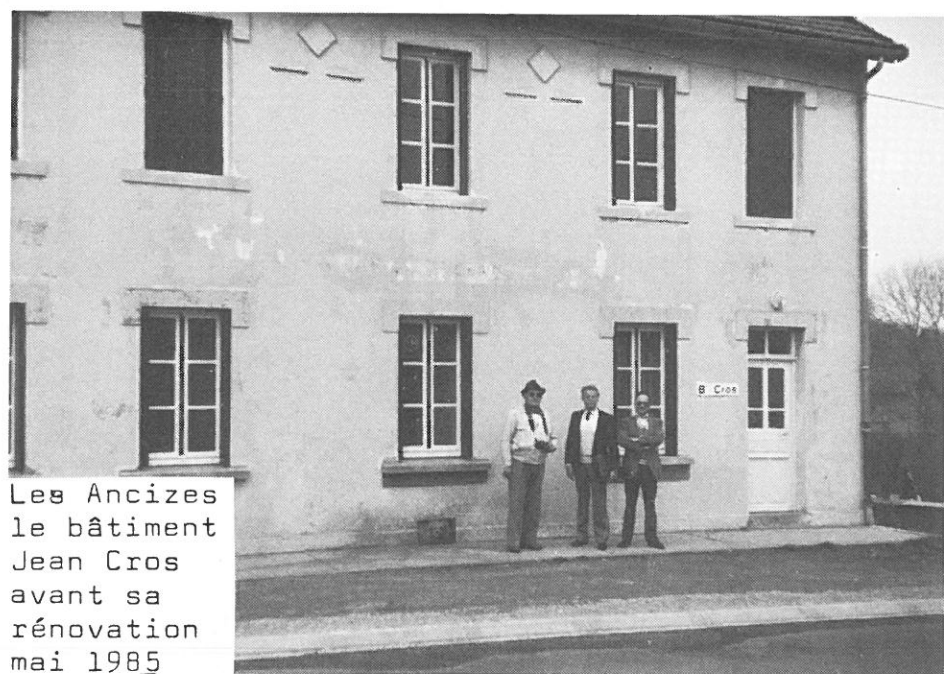
L'émouvante journée prit fin par de multiples contacts entre la population locale et les luxembourgeois. Ainsi apprenions-nous par exemple, qu'en 1944, en pourchassant les réfractaires luxembourgeois, les zélés soldats de la Wehrmacht fusillèrent également « en passant » 2 jeunes habitants des Ancizes, l'un pauvre aide-agricole — parce qu'il portait un pantalon kaki, l'autre, sortant de chez sa mère paralysée, malheureusement porteur d'un revolver.

Période dramatique qui, espérons-le, ne reviendra plus jamais, mais que notre jeunesse ne devra pas ignorer.

A.K.

Auvergne Puy-de-Dôme

Les Ancizes Comps les fades



Les Ancizes le bâtiment Jean Cros avant sa rénovation mai 1985

"La MONTAGNE"

LES ANCIZES

COMMÉMORATION FRANCO-LUXEMBOURGEOISE

Pendant l'occupation, plus de mille jeunes Luxembourgeois avaient trouvé refuge en Auvergne, après un passage au centre d'accueil des Ancizes.

En commémoration, aujourd'hui 12 juin, des plaques seront déposées, l'une au monument aux morts, l'autre, à la maison Cros, principal lieu de séjour de ces résistants à l'occupant nazi.

Sont venus du Luxembourg une cinquantaine de membres de l'Amicale Albert-Ungeheuer, du nom d'un organisateur de la filière, mort en déportation.

M. le Maire des Ancizes et le Conseil municipal invitent les associations et la population à venir, ce soir, à 18 h 30, devant la mairie, pour assister à cette cérémonie commémorative.

Zeitung vum Lëtzebuurger Vollek

08.06.1985

Cérémonies de commémoration franco-luxembourgeoises en Auvergne

Lors de la période la plus sombre de l'histoire du Luxembourg, alors que les nazis pourchassaient, torturaient et assassinaient les résistants et les réfractaires, 1 100 jeunes Luxembourgeois avaient trouvé refuge en Auvergne, après leur bref passage dans le Centre d'accueil des Ancizes / Clermont-Ferrand.

Logés à l'Hôtel Jean Cros pendant leur séjour dans ce village, ces jeunes gens en détresse avaient trouvé du travail auprès des cultivateurs de la région, certains d'entre eux avaient été embauchés à l'aciérie (dont le directeur Goerens était de nationalité luxembourgeoise), d'autres afin s'étaient engagés dans le maquis pour combattre l'ennemi

commun, les armes à la main. La commune des Ancizes-Comps n'a pas oublié. En collaboration avec l'Amicale Albert Ungeheuer, elle va organiser des cérémonies de commémoration, le 12 juin 1985. Deux plaques seront apposées, l'une au monument aux morts, l'autre à l'ancien Hôtel Jean Cros, dont le courageux propriétaire fut assassiné à Natzweiler avec Albert Ungeheuer et avec d'autres patriotes luxembourgeois et français.

50 membres de l'Amicale Albert Ungeheuer seront présents à ces cérémonies, auxquelles participeront les autorités régionales et communales, les sociétés de la commune, la direction des Aciéries, et

auxquelles est conviée toute la population des Ancizes-Comps.

Le programme de l'Amicale comprend en outre un pèlerinage au Mont-Mouchet, où des Luxembourgeois ont combattu dans le maquis, et où de nombreux maquisards ont été massacrés par les troupes nazies. Un autre pèlerinage conduira le groupe luxembourgeois dans la Cité martyre d'Oradour-sur-Glâne, où 642 personnes, hommes, femmes et enfants avaient été assassinés par les SS de la division «Das Reich».

Ajoutons, qu'à l'occasion des cérémonies, la Médaille de la Reconnaissance Nationale sera remise à la Commune des Ancizes-Comps.

Damalige Insassen erinnern sich mit Schrecken an den Abend, als Rapportführer Kleinhenn, Aufseher Goll und wer noch plötzlich hereinstürzen, die Zellentüren der Drei aus Clermont-Ferrand aufreißen und blindwütig auf die Wehrlosen einschlagen, bis sie nicht mehr schnaufen können. In der Dunkelheit der Verliese ein tierisches Schreien und kreatürliches Jammern, das durch Mark und Bein geht.

An einem Maiabend, am 18. Mai 1944, rollt ein Lastwagen mit Hinzertener Häftlingen im Natzweiler Lager ein. Das ist recht ungewöhnlich. Die Differdinger Christian Hornick und Jos. Freismuth vom Küchenkommando haben die Möglichkeit, sich zum Block der Neuankommlinge zu begeben⁶. Mein Gott, alte Differdinger Bekannte: Ungeheuer, Jung, Goldschmit! Dazu noch Lorang, Gaspard, Cros. Rascher Gedankenaustausch. Keiner weiß, was bevorsteht. Am Morgen des nächsten Tages geht die Kunde, die Luxemburger würden erschossen. Der Blockführer Ehrmanntraut habe das Urteil vorgelesen. Da bewegt sich schon draußen ein Häftlingszug. Nur mit einer Hose bekleidet, in Holzschuhen, mit nacktem Oberkörper, die beiden Hände mit Fesseln zusammengebunden, stehen 11 Menschen da, Schatten ihrer selbst, bis sieben Uhr am Abend. Dann werden sie in zwei Gruppen erschossen. Auf der Gedenktafel des Differdinger Friedhofs sind die Namen von Ungeheuer, Jung, Cros eingraviert mit dem Todesdatum 19. Mai 1944.

Der Hüttenarbeiter Franz Goldschmit aus Niedercorn war am 8. April 1944 verhaftet worden. Auch er starb in Natzweiler unter den Kugeln am 19. Mai.

Über diese Erschießungen berichtet der Augenzeuge F.J.:

„Am Freitag, den 18. Mai 1944, abends gegen 9 Uhr, lieferte die Gestapo in direktem Transport aus Hinzert über Luxemburg kommend, eine Gruppe Häftlinge ein. Es waren die Patrioten Ungeheuer Albert (Differdingen), Goldschmit François (Differdingen), Jung Marcel (Differdingen), Morbé Edouard (Rümelingen) und Tholl Georges (Luxemburg) zusammen mit den französischen Passeuren Cros Jean, Gaspard Joseph (?) und Meyer Marcel. Wir erschrakten, als wir sie erblickten. Fast bis zur Unkenntlichkeit zugerichtet durch die langen Verhöre, Mißhandlungen, Dunkelarreste und den Hunger. Ihr Blick war leer und unruhig, da sie nichts Gutes erwarteten.

Am darauffolgenden Tag, es war Samstag, der 19. Mai 1944, erfuhren wir beim Einrücken in das Lager, daß nach dem Appell elf Häftlinge erschossen werden sollten... unser Herz krampfte sich bei diesem Gedanken zusammen... Nach dem Appell wurden sie ans Tor gestellt. In zwei Gruppen, Luxemburger und Lothringer mit Handschellen aneinandergekettet, über den nackten zerschundenen Oberkörper die angehängte Jacke, die nackten Füße in groben Holzschuhen, so standen sie hochaufgerichtet, dem Spott der SS-Mörder ausgeliefert. Angesichts des Todes standen sie wie aus Erz gegossen, keine Träne floß, ihre Augen suchten die abseits stehenden Kameraden. Ein letztes Zuwinken mit dem Kopf, ein Gruß an ihre Lieben, an die Heimat und an alles, was ihnen teuer war. Allsogleich marschierte das Exekutionspeloton auf, und die erste Gruppe wurde aus dem Lager geführt, hin zur Kiesgrube. Mit festem Schritt und erhobenen Hauptes traten sie ihren letzten Gang an. Ein paar Minuten später zerriß eine Salve die Stille, welche sich über das Lager gelegt hatte. Die zweite Gruppe wurde hinausgeführt...“⁷

Louis Biren aus Küntzig berichtet, was weiterhin geschah:

„Am 19. Mai 1944 wurden im Lager Natzweiler, dies gegen 6.00 Uhr nachmittags, 10 politische Häftlinge (Anmerkung: in Wirklichkeit waren es 11 Gefangene), darunter die Luxemburger Ungeheuer, Jung, Lorang und die Franzosen Cros, Gaspard und Meyer Marcel durch ein Exekutionspeloton erschossen. Die Leichen wurden anschließend nach dem Krematorium gebracht. Da ich als Häftling in unmittelbarer Nähe Arbeiten verrichtete, war ich sozusagen Augenzeuge dieser Hinrichtungen. Der im Lager Natzweiler sich ebenfalls befindliche politische Häftling Alzin Johann-Peter aus Rodingen, war mir bei der Herbeischaffung von Lebensmittelpaketen behilflich, die wir an einen Reichs-

deutschen gegen den Erhalt der Aschen in Umtausch brachten. Vom Krematorium aus habe ich nach Mitternacht die auf diese Weise erhaltenen Aschen nach der Baracke gebracht. Hier an dieser Stelle wurden die Aschen in zwei verschiedenen Holzkisten, die ich eigens angefertigt hatte, unter die Holzdielen der Baracke untergestellt. In der einen Kiste befanden sich die Aschen der Luxemburger, während in der anderen Kiste diejenigen der Franzosen untergebracht waren. Kurz vor dieser heimlich stattgefundenen Beisetzung, hatte ich mir die Liste der hingerichteten Personen auf der Schreibstube abkopieren lassen und so wußte ich, um welche Luxemburger, resp. Franzosen es sich tatsächlich handeln würde. Diese Namensliste habe ich auch mit den Kisten unter der Holzdielen der Baracke versteckt... Am 6. Juli 1945 wurden die Aschen der hingerichteten Luxemburger nach der Heimat überführt.⁹

Weshalb diese Patrioten in Natzweiler erschossen wurden, darüber kann nur gemutmaßt werden. Der Hinzert Kommandant mag sich gegen neue Exekutionen in seinem Lager gewehrt haben, wegen der Nähe des Dorfes Hinzert. Denn gemäß Durchführungsbestimmungen für Exekutionen vom 6. Januar 1943 sollte für die nötige Diskretion vorgesorgt sein⁹. Auch hatte ein anonymes Brief an Himmler vom 18. März 1944 über die üblen Lagerzustände Staub aufgewirbelt¹⁰.

Albert Ungeheuer, in Mertert geboren, in Differdingen ansässig, von Anfang an im Passeurdienst tätig, ging bereits im November 1941 mit Eugène Leger nach Frankreich, um für Jugendliche, die sich dem Nazigriff entzogen, neue Fluchtlinien und Unterschlüpfen zu suchen. A. Ungeheuer war Pi-MEN-Chef der Centres d'accueil in Clermont-Ferrand und Les Ancises¹¹.

Der Hüttenarbeiter Marcel Jung aus Schifflingen war frühzeitig schon als Passeur tätig. Am 28. August 1943 erschien die Gestapo in der Wohnung seiner Mutter, bei der er wohnte. Da er nicht zu Hause war, sollte er auf dem Arbeitsplatz verhaftet werden. Als er abgeführt wurde, nutzte er blitzschnell eine günstige Gelegenheit – er kannte sich im Differdinger Hüttenbereich gut aus – und ergriff die Flucht. Vier Schüsse trafen ihn nicht. Eine Zeitlang blieb er in Differdingen versteckt, kehrte bisweilen ins Haus der Mutter zurück und schaffte noch viele Refraktäre über die Grenze. Es war eine hohe Summe auf seinen Kopf ausgesetzt. Endgültig verließ er das Land am 1. November 1943 und stieß zu Ungeheuer in Clermont-Ferrand.

Die Opfer der Exekution vom 19. Mai 1944 in Natzweiler:

Jean Cros, Franzose, geboren am 21. September 1899 in Saint-Amant-Roche-Savine.

Michel Gaspard, Franzose, geboren am 30. Juni 1914 in Russange.

François Goldschmit, Luxemburger, geboren am 10. Juli 1911 in Beringen.

Marcel Jung, Luxemburger, geboren am 16. Januar 1911 in Differdingen.

Ernest Lorang, Luxemburger, geboren am 14. Januar 1922 in Beles.

Marcel Meyer, Franzose, geboren am 20. November 1905 in Berg-sur-Moselle.

Edouard Morbé, Luxemburger, geboren am 6. April 1910 in Ottingen.

Georges Steiner, Luxemburger(?), geboren am 21. Januar 1903 in Osterdorf.

Georges Tholl, Luxemburger, geboren am 23. Mai 1913 in Düdelingen.

Albert Ungeheuer, Luxemburger, geboren am 30. Mai 1915 in Mertert.

Charles Wiesen, Luxemburger, geboren am 5. Oktober 1916 in Rümelingen.

Die Massenverhaftung luxemburgischer Refraktäre, die vielerorts als Elsaß-Lothringer angesehen wurden, erregte großes Aufsehen in der französischen Bevölkerung¹². Als ruchbar wurde, daß die Aktion erst durch verräterische Landsleute zuwege kam, waren die Franzosen schockiert, befremdet und erschrocken. Die Luxemburger, die sich noch rechtzeitig verkriechen konnten, empfanden Scham. Das Bild ihres Landes war befleckt.

Cérémonies du souvenir

A Mertert, dévoilement d'une plaque à la mémoire du grand résistant A. Ungeheuer

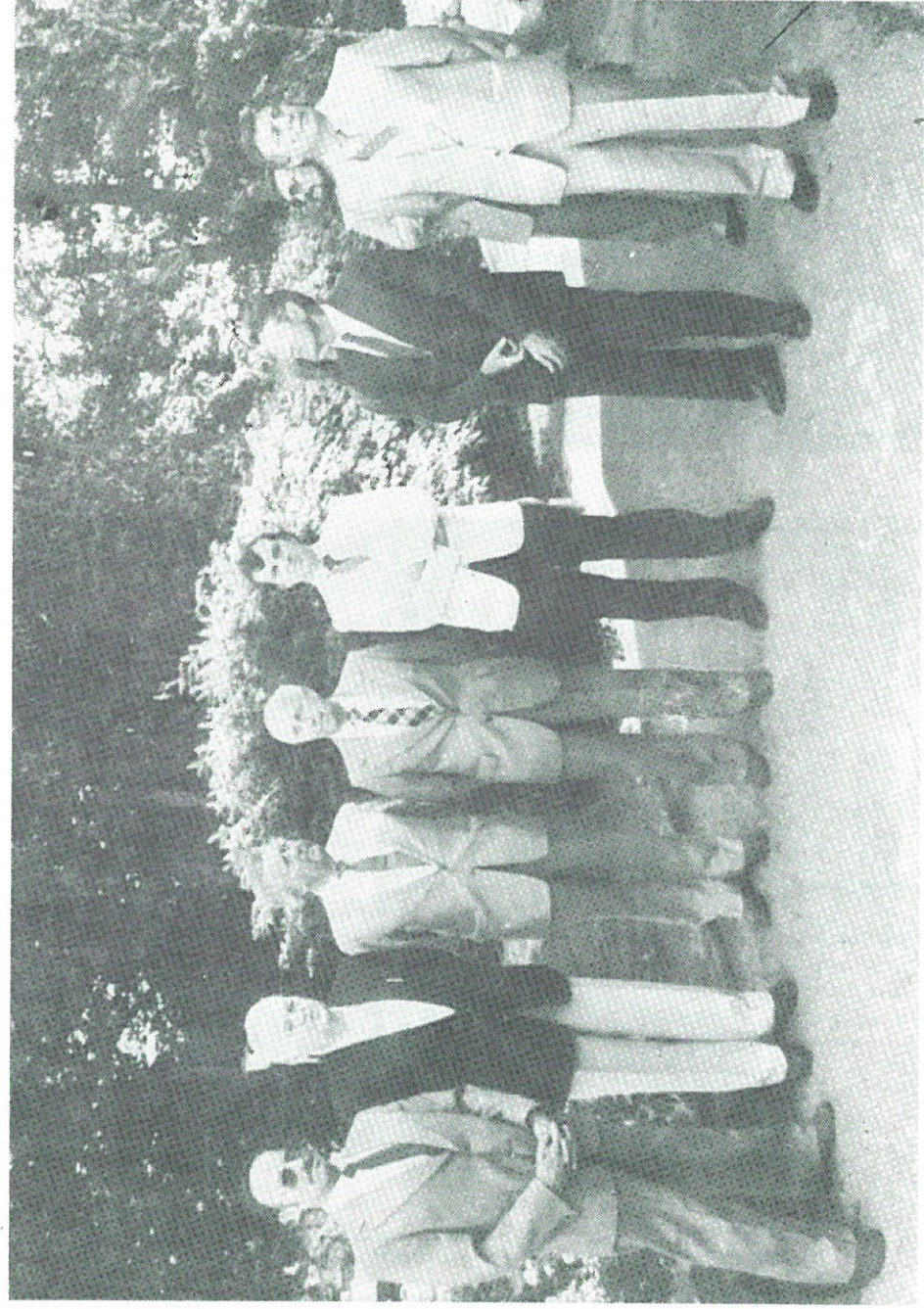
LUNDI 3 JUIN 1985

L'Amicale Albert Ungeheuer, les anciens des Ancises, avait convié la population mosellane au dévoilement d'une plaque commémorative à la maison natale du grand résistant.

Cette cérémonie a eu lieu en présence de M. M. Robert Krieps, ministre; Aloyse Baths, président du Conseil national de la Résistance; Aimé Knepper, président de l'Amicale A. Ungeheuer; Aly Kuhn, maire, de plusieurs conseillers communaux et des délégués des sociétés locales.

Devant la maison natale de A. Ungeheuer M. Aimé Knepper a retracé la vie du grand résistant et Christiane Lang a présenté les différentes phases de sa longue carrière. Albert Ungeheuer était membre du groupe de résistance «Pi-Men». Il se rendit en France avec Eugène Léger dès novembre 1941 pour organiser le centre d'accueil de Clermont-Ferrand - Les Ancises, où plus de 1.100 Luxembourgeois avaient pu se réfugier. En 1944 A. Ungeheuer fut arrêté par la Gestapo et interné avec de nombreux camarades à Hinzert où il fut sauvagement frappé par les bourreaux nazis. Le 18 mai il fut transféré à Natzweiler. Un jour plus tard, ses souffrances prirent fin. Le héros Albert Ungeheuer fut exécuté avec 11 autres patriotes.

Le ministre M. Krieps souligna dans son allocution la grande mission d'Albert Ungeheuer qu'il accomplit avec un courage exemplaire sans plier avec beaucoup de risques pour sauver de nombreux camarades.



C'était une des grandes figures de la résistance luxembourgeoise.

Sous les aires de la sonnerie aux Morts Alice et Céline l'Ungeheuer dévoilèrent la plaque.

gravée dans la mémoire de beaucoup de résistants et citoyens luxembourgeois.

Dévoilement d'une plaque commémorative à la maison natale d'Albert Ungeheuer

sous les auspices de la commune de Mertert

Mertert
une partie
du cortège



Montag, 3. Juni 1985
Nr. 126

NORDEN/OSTEN

Mertert: Enthüllung einer Gedenktafel für Albert Ungeheuer

Zusammen mit der Gemeindeverwaltung Mertert/Wasserbillig hatte die „Amicale Albert Ungeheuer“ am letzten Freitag zu einer Feier eingeladen, in deren Verlauf eine Gedenktafel am Geburtshaus des großen Chefs der Resistenz, Albert Ungeheuer, enthüllt wurde.

Angeführt von der Fanfare Concordia Mertert ging der Umzug, an dem die lokalen Vereine teilnahmen, bis zum Geburtshaus von Albert Ungeheuer, wo der Präsident der Amicale, Aimé Knepper, die Anwesenden und Ehrengäste begrüßte. Wir bemerkten u.a. Justizminister Robert Krieps, Bürgermeister Aly Kuhn, Schöffe Gusty Stefanetti, die Gemeindevertreter, den Präsidenten des Conseil National de la Résistance Herr Aloyse Raths, Herr Jean Gremling sowie die Mitglieder der Amicale.

Der Redner ging auf das Leben von Albert Ungeheuer ein, der in Mertert geboren wurde, dann in Differdingen wohnhaft und Mitglied der PI-Men war. Im Jahre 1941 begab er sich nach Frankreich, und als die Gestapo im Jahre 1944 Jagd auf die luxemburgischen Flüchtlinge in der Gegend von Clermont-Ferrand machte, wurde auch Albert Ungeheuer festgenommen.

Anfang April 1944 wurde er ins Konzentrationslager Hinzert gebracht von wo er am 18. Mai 1944 nach Natzweiler kam. Hier wurde er am 19. Mai 1944 erschossen.

Aimé Knepper stellte Albert Ungeheuer als einen großen Chef der Resistenz dar, und an diesem Tag sollte besonders die Jugend an ihn erinnert werden. Alle die ihn gekannt hatten, würden ihn nie vergessen.



Nach dem Abspielen des Nacht-und-Nebel-Liedes, und der Vorlesung eines Textes über Albert Ungeheuer von Christianne Lang, war es Bürgermeister Kuhn der ein Rückblick auf die Kriegsjahre machte, und abschließend meinte, Albert Ungeheuer hätte viel für unser Land getan.

Minister Robert Krieps, der zusammen mit Albert Ungeheuer im Konzentrationslager Natzweiler war, sprach abschließend im Namen der Regierung und als Präsident der Amicale Natzweiler.

Albert Ungeheuer sei eine außerge-

wöhnliche Figur gewesen, und sein Leben sei, obschon es zu früh zu Ende ging, ein gut gefülltes gewesen. Für die Natzweilerer sei er nicht vergessen.

Die Enthüllung der Gedenktafel nahmen dann die beiden Schwestern von Albert Ungeheuer, Alice und Céline zusammen mit Bürgermeister Kuhn vor.

Nach einer Kranzniederlegung, dem Abspielen der Sonnerie aux morts und der „Hémécht“ lud die Gemeindeverwaltung zum Ehrenwein ins Kultur-Zentrum ein.

J.Sch.

UN GRAND MERCI A LA PRESSE

La presse du Luxembourg a reconnu l'importance de nos activités, notamment dans le cadre des cérémonies du 40^e anniversaire de la Libération. Elle a parfaitement rempli son rôle informateur en publiant de nombreux articles sur nos manifestations que nous ne pourrions pas tous insérer dans notre brochure.

le Comité

Appell un d'Refraktären vu Les Ancizes an un d'Sympathisânen

Virun e puer Méint wor eng Rei Leit d'accord, Ugank September eng »Amicale Albert Ungeheuer« ze grënnen, vläicht am Kader vun der »Amicale Les Ancizes«.

Mir sti kuurz virum 10. September, dem groussen Daag vu der Libération. Mir maachen en Appell un d'Signatairen fir e Club Albert Ungeheuer, un all Refraktären vu Les Ancizes, un all Sympathisânen an un d'Press, un der Grëndongsversammlung deel ze huelen, en Denschdeg, 4. September um 19.30 Auer am NOVOTEL, route d'Echternach E 42, Lëtzebuerg, Salle Fischbach.

„ZEITUNG“

Op dem Ordre du jour:
— Asetzen vun enger Statutecommissioun;
— Wahl vun engen provosoresche Comité;

— Mëmberskaarten — Cotisatioun;
— Aktivitéitsprogramm, ö.a.: (eventuell) Désignatioun vun enger Delegatioun déi Gerben déposiert op de Griewer vun eisen Nationalhelden Albert Ungeheuer, Marcel Jung ...;
— Verschiddenes.

Mir hoffen, vill Komeroden vu Les Ancizes a vill Frenn erömzegesin.

04.09.1984

— »Amicale Albert Ungeheuer«. Il est envisagé de créer une amicale des déserteurs et réfractaires qui s'étaient réfugiés pendant la dernière Guerre mondiale aux Ancizes près de Clermont-Ferrand. L'assemblée constitutive aura lieu au Novotel, route d'Echternach à Dommeldange, ce mardi 4 septembre 19.30 heures. Tous les intéressés sont cordialement invités.

„LUX WORT“
04.09.1984

Constitution d'une „Amicale Albert Ungeheuer“

Pendant la dernière Guerre Mondiale, 1 100 déserteurs ou réfractaires luxembourgeois de la Wehrmacht s'étaient réfugiés au Ancizes, à une trentaine de kilomètres de Clermont-Ferrand. Leur chef, Albert Ungeheuer fut arrêté, torturé et fusillé par les nazis avec d'autres patriotes luxembourgeois et français.

Récemment une vingtaine d'anciens réfractaires avaient pris la décision de constituer une „Amicale Albert Ungeheuer“ début septembre à l'occasion du 40^e anniversaire de la libération.

Cette assemblée aura lieu au Novotel, Salle Fischbach, route d'Echternach E42, Luxembourg-Dommeldange, le mardi 4 septembre à 19.30 heures.

„tagblatt“
04.09.1984

**Amicale
Albert Ungeheuer**
Dommeldingen. — Heute abend wird im Novotel die Amicale Albert Ungeheuer gegründet werden. Während des 2. Weltkrieges hatten sich 1100 luxemburgische Deserteure in der Gegend von Clermont-Ferrand aufgehalten. Ihr damaliger Chef war Albert Ungeheuer, der von den Nazis gefoltert und erschossen wurde.

„ZEITUNG“
05.09.1984

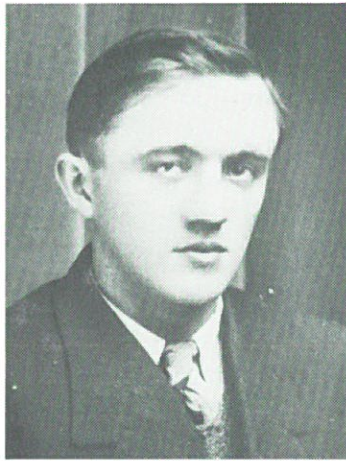
● Constitution d'une « amicale aux anciens » des Ancizes : appel pendant la dernière guerre mondiale. 1.100 déserteurs ou réfractaires luxembourgeois de l'armée allemande s'étaient réfugiés aux Ancizes de Clermont-Ferrand. Leur chef, Albert Ungeheuer fut arrêté, torturé et fusillé par les nazis avec d'autres patriotes luxembourgeois et français.

Récemment, une vingtaine d'anciens réfractaires avaient pris la décision de constituer une « Amicale Albert Ungeheuer » début septembre à l'occasion du 40^e anniversaire de la libération.

Cette assemblée aura lieu au Novotel, salle Fischbach, route d'Echternach E 42 Luxembourg-Dommeldange, le mardi 4 septembre, à 19 h 30.

„Le Républicain Lorrain“
04.09.1984

Constitution d'une «Amicale Albert Ungeheuer» Qui était Albert Ungeheuer?



Albert Ungeheuer

Albert Ungeheuer, né à Mertert et domicilié à Differdange, était membre du groupe de Résistance «PI-MEN». Il se rendit en France avec Eugène Léger dès novembre 1941 pour organiser le Centre d'accueil de Clermont-Ferrand / Les Ancizes, où approximativement 1 100 Luxembourgeois avaient pu se réfugier. Albert Ungeheuer procurait à une grande partie d'entre eux des cartes de séjour, des cartes de vivres et de vêtements, et leur cherchait du travail avec l'aide du préposé du Service des Réfugiés de la préfecture de police de Clermont-Ferrand, Marcel Meyer.

Lorsqu'en 1944, les canailles de la Gestapo, avec l'aide du traître Roggen, faisaient la chasse aux réfractaires et aux déserteurs luxembourgeois de la région de Clermont-Ferrand, ils pouvaient procéder à de nombreuses arrestations. Albert Ungeheuer fut également arrêté avec son adjoint Marcel Jung et les Français Jean Cros (hôtelier), Michel Gaspard (passeur-filiériste) et Marcel Meyer (voir plus haut) qui avaient rendu des services aux réfugiés luxembourgeois.

»Début avril 1944, Albert Ungeheuer, Marcel Jung, Jean Cros, Michel Gaspard et Marcel Meyer furent internés au camp de concentra-

tion de Hinzert. Dès leur arrivée, ils furent sauvagement frappés au nerf de boeuf. Tous étaient couverts d'ecchymoses.

Des détenus se rappellent avec horreur qu'un soir, les bourreaux Kleinhenn, Goll . . . pénétrèrent dans les cellules obscures pour s'acharner avec sadisme sur ces hommes affaiblis et sans défense, et restent bouleversés et hantés par les cris désespérés que poussaient ces malheureux.

Le 18 mai 1944, ils sont transférés à Natzweiler. Les témoins sont effrayés en les voyant. Ce sont de pauvres êtres rendus méconnaissables par leur séjour dans l'obscurité, par les traitements sadiques, par la faim . . .

Le lendemain 19 mai, leurs souffrances vont prendre fin: ils sont 11 patriotes, Luxembourgeois et Français, enchaînés deux par deux, torse ensanglantés, pieds nus en sabots de bois. Ils s'efforcent de se tenir droit face aux railleries de leurs assassins. Pas une larme ne coule sur leurs visages. Leurs yeux cherchent les camarades témoins de leur dernière marche . . .

Le peloton d'exécution se met en place. Un premier groupe est dirigé vers la fosse de gravier. Une salve déchire le silence matinal. Et déjà, le deuxième groupe s'avance vers le lieu d'exécution.

Deux détenus luxembourgeois volèrent les cendres des 11 martyrs, et les mirent en lieu sûr. Elles furent rapatriées le 6 juillet 1945.

Voici les noms des autres patriotes exécutés ce 19 mai 1944: François Goldschmit, Ernest Lorang, Edouard Morbé, Georges Steiner, Georges Tholl et Charles Wiesen». (Extrait du livre d'Aimé Knepper: »Enrôle de force, déserteur de la Wehrmacht«)

Voir également le livre de M. Engel et André Hohengarten: »Hinzert«.

Le portrait d'Albert Ungeheuer
»Homme distingué aux traits fins, de grande taille, mince, aux longues

jambes. Il marchait à grands pas, à allure lente et majestueuse . . . Il était toujours coiffé d'un bérêt basque et portait un long manteau. Son regard rusé ne pouvait cacher une expression de nostalgie. Sa parole était pondérée, sa voix était douce. Il paraissait toujours si calme . . .

Il était pour nous le chef incontesté et vénéré. Il se savait traqué par la Gestapo et aurait pu facilement se cacher en un endroit sûr. Il a préféré rester au service de ses jeunes compatriotes en détresse«.

Appel aux jeunes

Le Comité provisoire de l'Amicale Albert Ungeheuer lance un appel aux jeunes et aux moins jeunes de s'inscrire comme membres de l'Amicale et d'assister à l'assemblée générale constitutive. Il est souhaitable que la jeune génération soit représentée également au sein du comité afin de garder vivant le souvenir de ces hommes martyrisés et massacrés par les nazis pour avoir aidé des jeunes Luxembourgeois en détresse.

Devenez membre de l'Amicale Albert Ungeheuer en virant le montant de 150 francs au CCP no 80510-97 de l'Amicale.

L'Assemblée Générale Constitutive

Le Comité provisoire souhaite que des jeunes et des moins jeunes soient présents à l'Assemblée Générale Constitutive qui se déroulera au Café Wampach, 81, Avenue Grand-Duchesse Charlotte à Differdange, le vendredi 14 décembre 1984 à 19.00 heures.

A l'ordre du jour figurent la présentation, éventuellement la modification et l'approbation des statuts, ainsi que les points prévus par la loi sur les a.s.b.l.

(Pour le Comité,
Ernest Deutsch,
Aimé Knepper)

Zeitung vum Lëtzebuenger Vollek

4. Dezember 1984

Des articles identiques ou légèrement modifiés ont paru dans toute la presse du Luxembourg:

- Journal
- Luxemburger Wort
- Le Républicain Lorrain
- Les Sacrifiés
- tageblatt

Pour chaque manifestation, nous choisirons un ou deux articles, et nous tâcherons d'en faire une répartition équitable pour tous les journaux ou périodiques



Inauguration
d'une stèle et du
„Sentier
A. Ungeheuer”

une partie du cortège

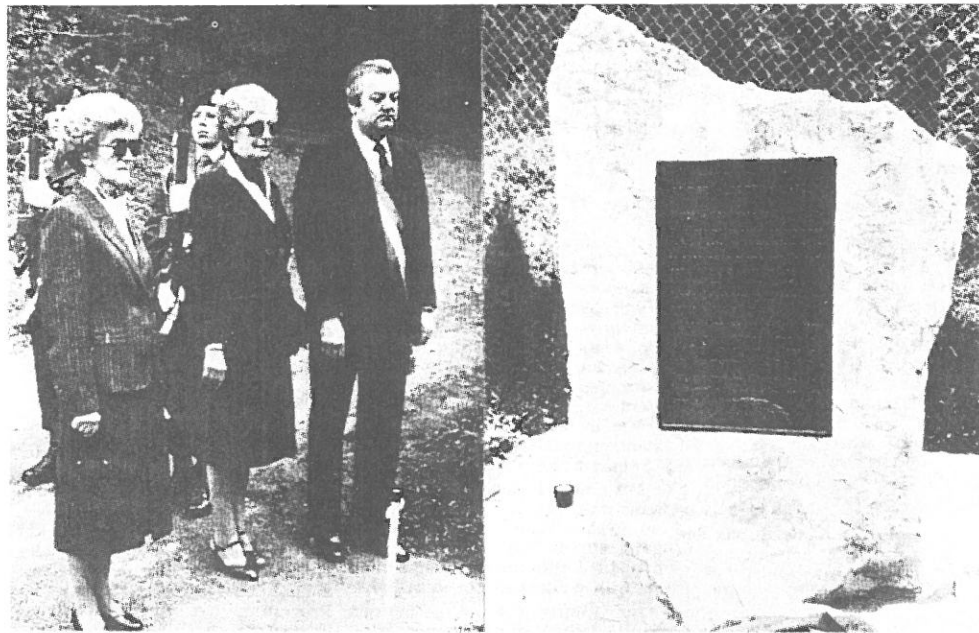


l'Harmonie Municipale
de Differdange



un détachement de
l'armée
luxembourgeoise

Stèle commémorative et sentier inaugurés à Differdange en souvenir d'Albert Ungeheuer



Emouvante cérémonie à Differdange, 11 mai 1985, Cité du Fer qui, par le dévoilement d'une stèle commémorative et d'un sentier par l'Amicale Albert Ungeheuer a fait honorer l'un des plus grands résistants luxembourgeois, citoyen de Differdange, membre du groupe de résistance «Pi-Men» qui, dès 1941, se rendit en France pour y organiser à Clermont-Ferrand/Les Ancizes un centre d'accueil où près de 1100 Luxembourgeois ont pu se réfugier.

En 1944, la Gestapo secondée par le traître Rolgen faisait la chasse aux réfractaires et déserteurs luxembourgeois de cette région française: le chef du centre, Albert Ungeheuer, fut arrêté avec son adjoint Marcel Jung et les Français Jean Cros, Michel Gaspard et Marcel Meyer. Début 1944, ils furent internés à Hinzert avant d'être transférés le 18 mai à Natzweiler-Struthof où à l'aube du 19 mai ils furent exécutés avec les autres patriotes François Goldschmit, Ernest Lorang, Edouard Morbé, Georges Steiner, Georges Tholl et Charles Wiesen.

Aussi en ce 40^e anniversaire de la Libération, l'Amicale portant le nom du chef du centre de Clermont-Ferrand mit-elle tout en oeuvre pour cette manifestation patriotique à laquelle allaient s'associer le président du Conseil d'Etat, François Goerens, le Secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, Johnny Lahure, les membres du conseil communal Nicolas Eickmann, bourgmestre, René Erpelding, échevin, Johnny Mackel et Mady Nürnberg, conseillers, Aloyse Kuhn, bourgmestre de Merttert, commune natale d'Albert Ungeheuer, un détachement de l'Armée, des associations differdangeoises, des mouvements de résistance luxembourgeois et français, des membres de la famille Ungeheuer. Dès 16 heures, suite au rassemblement devant l'école des filles à Differdange, le cortège précédé du détachement de l'Armée et de l'Harmonie Municipale de Differdange se rendit rue de l'Hôpital, dans la montée en face de la Maison de Soins devant la stèle voilée marquant le début du nouveau sentier.

Dans son allocution, le président de l'Amicale Albert Ungeheuer, Aimé Knepper, évoqua les tragédies d'il y a 41 ans en rapport avec l'exécution d'Albert Ungeheuer et de ses compagnons d'infortune qui, «torturés, martyrisés, suppliciés, ...



n'ont jamais trahi un seul secret. Ils sont morts sans avoir parlé, malgré des traitements sadiques, après avoir été emprisonnés pendant des mois dans des caves sans lumière, humides et froides, dormant au ras du sol sans couverture».

Il compara Albert Ungeheuer à Jean Moulin, symbole de la résistance française. A travers lui, l'Amicale veut honorer ceux qui ont soutenu les réfractaires et les déserteurs luxembourgeois de la Wehrmacht, les résistants poursuivis et les prisonniers de guerre évadés, afin que ces cérémonies rappellent à la jeunesse le calvaire de millions d'hommes.

Après la déclamation de l'invocation d'André Malraux à la jeunesse et le chant «Nuit et brouillard» et suite à l'évocation du «Chant des Partisans», citation fut faite des noms des patriotes luxembourgeois et français exécutés le 19 mai 1944 avec Albert Ungeheuer, citation soutenue par un roulement de batterie et le dépôt en symbole de chaque disparu d'une rose devant la stèle par des enfants de Differdange, Steve Badia, Claudy Berg, Christian Berg et Mireille Naegelen. Déclamation encore d'un extrait du discours prononcé par André Malraux à l'occasion du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, avant que, sous les sons émouvants de la trompette de Gilbert Schwickerath, le détachement de l'Armée aux armes présentées, le bourgmestre de Differdange ainsi que les soeurs d'Albert Ungeheuer, Alice Massen-Ungeheuer et Céline Erpelding-Ungeheuer de Luxembourg, ne dévoilèrent la stèle toute de simplicité, de

grandeur et de beauté à la fois portant l'inscription sur une simple plaque en fonte: «Sentier Albert Ungeheuer - Passant, souviens-toi: sous l'occupation nazie, des centaines de résistants, de réfractaires et de prisonniers de guerre évadés sont passés par ce sentier pour se réfugier en Auvergne (France), où Albert Ungeheuer avait installé un centre d'accueil. Albert Ungeheuer et d'autres patriotes luxembourgeois et français furent arrêtés par les nazis et massacrés le 19 mai 1944. Par leur martyre, ils ont conféré à ce sentier le caractère de voie sacrée.»

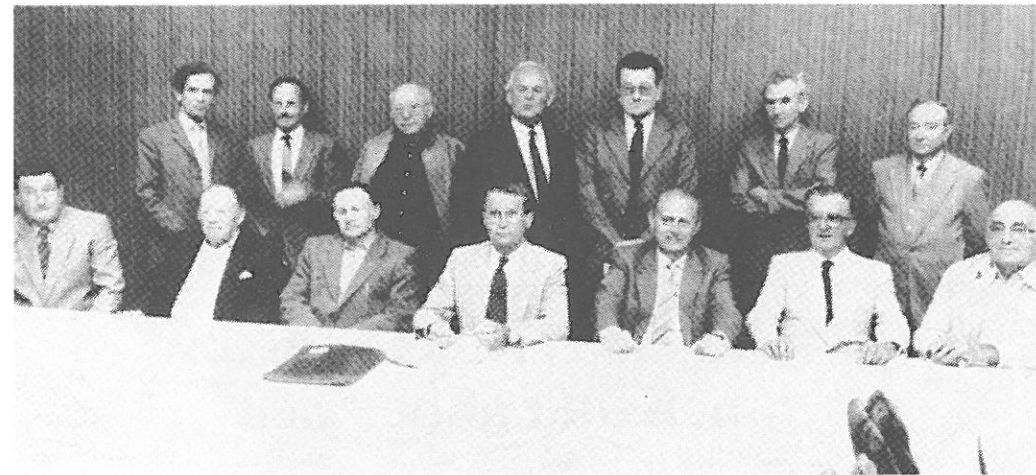
Dans son allocution, le bourgmestre Nicolas Eickmann avait rappelé les sacrifices d'un grand nombre de citoyens luxembourgeois pendant la Deuxième Guerre mondiale: 705 Differdangeois enrôlés dans la Wehrmacht ou au Arbeitsdienst, dont 77 ont laissé leur vie, alors que 57 ont été portés disparus, 311 habitants ont été incarcérés dans les prisons et les camps de concentration où 48 sont morts, 42 ont combattu dont Albert Ungeheuer et quatre autres ont sacrifié leur vie.

Dépôt de fleurs par l'Amicale Albert Ungeheuer et la Municipalité de Hussigny, déclamation du poème «Le Fusillé» d'Eugène Gaspard en souvenir de son frère fusillé à Natzweiler-Struthof parmi les compagnons d'Albert Ungeheuer en ce 19 mai 1944, hymnes nationaux français et luxembourgeois précéderent l'invocation religieuse de l'abbé René Reuter, qui après avoir évoqué l'exemple d'amour, de courage, de patriotisme et de dévouement, mit Albert Ungeheuer en exemple à la jeunesse en marche vers un monde meilleur. z.r.

Eugénburger Sport
13.05.1985

„Amicale Albert Ungeheuer, les Anciens des Ancizes”

06.09.84



Am 4. September fand im Novotel zu Dommeldingen die Gründung der „Amicale Albert Ungeheuer” seitens einer Gruppe von Kriegsdienstverweigerern statt, die in dem Dorfe Les Ancizes, ca. 30 km von Clermont-Ferrand entfernt, harte Fluchtjahre verbrachten. Aimé Knepper begrüßte die versammelten Kameraden, speziell Paul Ungeheuer, den Bruder des erschossenen Nationalhelden, Jos Weirich und Ben Jacob, Präsident bzw. Vorstandsmitglied der „Enrôles de Force” und erläuterte die Gründe dieser Zusammenkunft.

Albert Ungeheuer war der Verbindungsmann der zahlreichen Luxemburger Deserteure, die in der Gegend von Clermont-Ferrand untergetaucht waren. Er besorgte seinen Landsleuten falsche Papiere, Lebensmittelkarten und Arbeit. Durch Verrat geriet er in die Hände der Gestapo. Trotz grausamster Folterungen hielt er „chef de file” dicht. Er kam nach Hinzert und wurde im KZ-Natzweiler, zusammen mit anderen luxemburgischen Patrioten und drei Franzosen, am 19. Mai 1944 erschossen, so wie das in dem Buche „Enrôlé de force,

déserteur de la Wehrmacht”, von Aimé Knepper eingehend dargelegt wurde. Die Urnen mit den Aschen der Gemordeten wurden von zwei Luxemburger Kazettlern vergraben und nach dem Krieg nach Differdingen, dem Geburtsort von Albert Ungeheuer, überführt und dort bestattet.

Im Rahmen des 40. Jahrestages unserer Befreiung wollen die in Les Ancizes bzw. den angrenzenden Ortschaften untergetauchten Refraktäre sich nun in der „Amicale Albert Ungeheuer” zusammenschließen, um das Andenken dieses Helden in Ehren zu halten und die Fackel des damaligen nationalen Widerstandes an die Jugend weiterzureichen.

Der provisorische Vorstand

Nach einer anregenden Diskussion, wobei auch die Namen von Sous-Chef Marcel Jung und anderer Resistenzler auftauchten, wurde einstimmig beschlossen, die „Amicale Albert Ungeheuer — Les Anciens des Ancizes”, mit Sitz zu Differdingen, ins Leben zu rufen. Der provisorische Vorstand setzt sich wie folgt zusammen: Ernest

Deutsch (Kassierer), Emile Eyschen, Aristide Hurt, Norbert Kieffer, Aimé Knepper (Schriftführer), Norbert Lallemand, Edouard Michels, Jean Seyler und Pierre Simonis.

Der Jahresbeitrag wurde auf 150 F festgelegt.

Der Statutenkommission gehören an: Aristide Hurt, Bernard Jacob und Aimé Knepper.

Als erste Aktivität wird am kommenden Sonntag, den 9. September am Grabe von Albert Ungeheuer ein Blumengebilde deponiert. Treffpunkt: 10.30 Uhr beim Café Julien Wampach, 81, avenue Charlotte zu Differdingen.

Die „Amicale” wird sich dafür einsetzen, daß ein Platz bzw. eine Straße den Namen Albert Ungeheuer erhält. Für das Frühjahr 1985 ist eine Gedenkfahrt nach Les Ancizes eingeplant.

Die Genehmigung der Statuten und die Einsetzung eines definitiven Vorstandes erfolgt im Laufe einer Generalversammlung, die schriftlich einberufen wird. Weitere Anmeldungen zur „Amicale” — auch Sympathisierende sind willkommen — können unter der Rufnummer 44 08 70 erfolgen. K.M.

Les anciens des Ancizes constituent l'amicale Albert-Ungeheuer



Mardi soir, les anciens des Ancizes se sont réunis au Novotel pour fonder l'amicale Albert-Ungeheuer.

En ces jours de célébration du 40e anniversaire de la libération de notre territoire, la constitution de l'amicale Albert-Ungeheuer était considérée comme un devoir sacré par une vingtaine de Luxembourgeois, anciens réfractaires et déserteurs de la Wehrmacht qui tiennent à garder vivant le souvenir des héros de la Résistance. En particulier leur chef Albert Ungeheuer qui avait organisé le séjour en Auvergne de quelque 1.100 jeunes en détresse.

Les cendres d'Albert Ungeheuer, de son adjoint Marcel Jung et d'autres patriotes fusillés à Natzweiler reposent au cimetière de Differdange. Signalons que ce dimanche, une délégation des anciens des Ancizes déposera des fleurs sur la tombe de ces héros,

à 10 h 45. Ce sera le premier acte du comité provisoire qui est composé des personnes suivantes : MM. Ernest Deutsch, Emile Eyschen, Aristide Hurt, Norbert Kieffer, Aimé Knepper, Norbert Lallemand, Ed. Michels, Jean Seyler, Pierre Simonis.

Une commission des statuts a été instituée dont font partie Aristide Hurt, Ben Jacob et Aimé Knepper. Le comité interviendra auprès de la municipalité de Differdange pour que le nom Albert Ungeheuer soit donné à une place ou à une rue de Differdange.

Finalément, il est envisagé d'organiser un pèlerinage en Auvergne, dans le village des Ancizes, lieu de rencontre des anciens réfractaires luxembourgeois.

Les anciens des Ancizes désirant adhérer à cette amicale sont priés de téléphoner à M. Aimé Knepper au No 44.08.70.

„Amicale Albert Ungeheuer“ gegründet

Während des zweiten Weltkrieges hatten sich 1 100 Luxemburger, die sich nicht in die deutsche Wehrmacht zwingen lassen wollten, in „Les Ancizes“, bei Clermont-Ferrand, verschauzt. Ihr Anführer war Albert Ungeheuer, der während der ganzen Zeit sein eigenes Leben aufs Spiel setzte, um das seiner Kameraden zu retten oder etwas erträglicher zu machen. Neuankommlinge führte er zu Unterkünften und beschaffte ihnen falsche Papiere, besorgte Lebensmittel und Kleider in großen Mengen.

Obwohl er ohne Schwierigkeiten hätte untertauchen können, zog er es vor, sich weiterhin für die Luxemburger einzusetzen. So wurde er dann auch eines Tages von der Gestapo verhaftet, ließ unmenschliche Torturen über sich ergehen, ohne auch nur einen seiner Kameraden zu verraten, und wurde schließlich von den Nazis erschossen.

Am vergangenen Dienstag abend wurde bei Gelegenheit des 40. Jahrestages der Befreiung die „Amicale Albert Ungeheuer – les anciens des Ancizes“ gegründet, die als erstes Ziel hat, das Andenken an Albert Ungeheuer und andere Nationalhelden zu bewahren.

Etwa 20 ehemalige Kameraden von Albert Ungeheuer hatten sich zu diesem Zweck im Novotel in Dommeldingen eingefunden. Nachdem unter anderen Aimé Knepper, auf dessen Initiative die „Amicale“ gegründet wurde, und Jos Weirich, Präsident der Zwangsrekrutierten, die Taten von Albert Ungeheuer gewürdigt hatten, wurde ein provisorischer Vorstand zusammengestellt, bestehend aus: Aimé Knepper (Administrator), Ernest Deutsch (Kassierer), Jean Seiler, Aristide Hurt, Ed Michels, Norbert Lallemand, Norbert Kieffer, Emil Eyschen und Pierre Simonis.

In die Amicale wird natürlich jeder aufgenommen, auch wenn er nicht in „Les Ancizes“ war.

Als erste Aktion des neugegründeten Vereins wird man am 9. September am Grabe von Albert Ungeheuer in Differdingen Blumen niederlegen. Treffpunkt: Café Wampach, gegenüber dem Differdingen Friedhof, um 10.30 Uhr. Interessenten erhalten weitere Informationen bei Aimé Knepper, Tel. 44 08 70.

Eugenburger Markt

La stèle et le sentier A. Ungeheuer inaugurés à Differdange



Qui était Albert Ungeheuer ? Albert Ungeheuer né à Mertert et domicilié à Differdange, était membre du groupe de résistance PI-MEN. Il se rendit en France avec Eugène Leger dès novembre 1941 pour organiser le centre d'accueil de Clermont-Ferrand / Les Ancizes, où 1100 Luxembourgeois avaient pu se réfugier. En 1944, la Gestapo avec l'aide du traître Rolgen fit la chasse aux réfractaires et aux déserteurs luxembourgeois de la région de Clermont-Ferrand. De nombreuses arrestations auront lieu. Albert Ungeheuer fut également arrêté avec ses adjoints Marcel Jung Jean Gros Michel Gaspard et Marcel Meyer. Début avril, ils furent internés au Camp de Hinzert. Le 18 mai ils sont transférés à Natzweiler et le lendemain le 19, leurs souffrances vont prendre fin. Ils sont onze patriotes luxembourgeois et français à être exécutés dans la fosse du gravier.

Deux détenus volèrent les cendres des onze martyrs et les mirent en lieu sûr. Elles furent rapatriées le 6 juillet 1945.

« Passant souviens-toi ! Sous l'occupation nazie des centaines de résistants réfractaires et de prisonniers de guerre évadés sont passés par ce sentier pour se réfugier en Auvergne (France) où Albert Ungeheuer avait installé un centre d'accueil. Albert Ungeheuer et d'autres patriotes luxembourgeois et français furent arrêtés par les nazis et massacrés le 19 avril 1944. Par leur martyre ils ont conféré à ce sentier le caractère de voie sacrée. »

C'est par ces mots simples et combien émouvants que l'Amicale Albert-Ungeheuer et les anciens d'Ancizes ont voulu marquer à tout jamais la mémoire du résistant Albert Ungeheuer et de ses amis et rappeler à la jeunesse d'aujourd'hui les sacrifices et tortures endurés par leurs aînés sous le joug nazi.

Un imposant cortège avec en tête un détachement de l'armée grand-ducale se mit en route samedi dernier à travers la rue Emile-Mark, avenue de la Liberté, Grand-Rue, rue de l'Hôpital, pour s'arrêter rue de La-sauvage près de la stèle du Grand-Résistant. On y remarquait des délégués d'une trentaine d'associations locales et étrangères. M. Aimé Knepper, président de l'Amicale dans son allocution rappela le sens des cérémonies où l'on remarquait à côté du député-maire Nic. Eickmann les personnalités suivantes : M. le secrétaire d'Etat Johnny Lahure ; M. le président du Conseil d'Etat François Goerens ; M. René Erpelding, échevin de la commune de Differdange ; M. Aly Kuhn, bourgmestre de la commune de Mertert ; Mme Mady Nürenberg et M. Johnny Mackel, conseillers communaux de la cité du fer ; M. Remy Perraud 1er secrétaire de l'Ambassade de France ; M. Alphonse Osch, président du mouvement de Résistance « Union » ; M. Lucien Clesse représentant de l'Amicale Natzweiler ; M. Nic Kremer président de la Ligue des réfugiés et évadés politiques ; M. René Grünisen, président de l'organisation de résistance Arde ; M. Metty Scholer, président de l'amicale des anciens de Tambow, une forte délégation des PI-MEN de l'association des enrôlés de force de Differdange Oberkorn et Niederkorn du comité national des enrôlés de force des maquisards luxembourgeois ; M. Henri Koch-Kent, écrivain et résistant ; M. René Reuter représentant du culte catholique ; le commissaire de police, M. Nic. Schmitz et le commandant de la gendarmerie locale A. Hipp, la famille d'Albert Ungeheuer, était représentée par ses sœurs Mmes Alice Massen-Ungeheuer et Céline Erpelding-Ungeheuer et par ses deux frères, MM. Norbert et Paul Ungeheuer. Torturés, martyrisés, suppliciés, Albert Ungeheuer et ses compagnons d'infortune n'ont jamais trahi un seul secret.

D'après M. Aimé Knepper, président de l'Amicale Albert Ungeheuer était le chef de centaines de réfractaires et de déserteurs luxembourgeois de la Wehrmacht, ainsi que de résistants évadés. Comme Jean Moulin qui symbolise la résistance française, Albert Ungeheuer est sans doute une des grandes figures de la résistance luxembourgeoise.

A travers lui, selon Aimé Knepper l'Amicale a voulu honorer tous ceux qui ont porté aide aux réfractaires et aux déserteurs luxembourgeois de la Wehrmacht, aux résistants poursuivis ainsi qu'aux prisonniers de guerre évadés.

Cette manifestation patriotique a été encadrée par l'invocation d'André Malraux à la Jeunesse, par la déclamation d'un texte extrait du discours que prononça André Malraux à l'occasion du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, par la déclamation du poète « Le Fusillé » composé par Eugène Gaspard en souvenir de son frère fusillé à Natzweiler / Struthof avec Albert Ungeheuer et neuf autres patriotes luxembourgeois et français le 19 mai 1944. Tous ces textes ont été présentés par la jeune Sandy Lahure. L'Harmonie municipale sous la direction de M. Jean-Marie Thoss a assuré l'encadrement musical à cette cérémonie : les noms des patriotes luxembourgeois et français François Goldschmit, Marcel Jung, Ernest Lorang, Edouard Morbè, Georges Steiner, Georges Tholl, Charles Wiessen, Albert Ungeheuer, Jean Gros, Michel Gaspard, et Marcel Meyer fusillés ont été cités sous les percussions de batterie et à chaque nom citée une rose rouge a été déposée auprès de la stèle par Berg Claude et Mireille Naegelin élèves de l'enseignement primaire de Differdange. Pendant le dévoilement de la stèle opérée par le député-maire Nic. Eickmann et les deux sœurs d'Albert Ungeheuer Alice et Céline, l'Harmonie municipale a exécuté le « Chant des partisans ». Les autorités communales, l'Amicale, les familles des disparus, les mouvements de résistance et la municipalité de Hussigny-Godbrange ont fleuri le monument.

Dans son discours le député-maire s'est souvenu du haut lieu de la résistance rencontré à Differdange : 520 hommes et femmes furent enrôlés de force à la « Wehrmacht » resp. au « Reichsarbeitsdienst ». Parmi eux, 76 hommes et une femme ont laissé leur vie et 57 hommes ont été portés disparus, 311 habitants de notre commune ont été internés dans les prisons et camps de concentration où 47 hommes et une femme ont trouvé la mort. 172 personnes de notre ville ont été déportées.

Dans les mouvements de résistance et dans les armées alliées il y a eu 42 combattants differdangeois et 5 de ceux-ci, parmi eux Albert Ungeheuer ont sacrifié leur vie en défendant notre liberté. Il importe de rappeler toujours et surtout à la jeune génération les sacrifices de nos patriotes morts pour la patrie, car c'est elle qui en profite le plus. Nic. Eickmann a clôturé son discours par un appel solennel à tous. « Restons unis et gardons à toujours la fidélité envers notre patrie. »

En guise de conclusion à cette cérémonie émouvante, l'Harmonie municipale a exécuté la sonnerie aux Morts et les hymnes nationaux : la Marseillaise et l'Hémécht avant que la stèle ne soit bénie par l'abbé de Differdange-Fousbann, M. René Reuter.

Au cours du vin d'honneur où l'on remarquait également la présence des conseillers communaux Cornel Meeder, Roby Nürenberg et Bruno Piazza, Aimé Knepper, président de l'Amicale Albert-Ungeheuer a remercié tous ceux qui ont tenu à rendre hommage en ce 40e anniversaire aux martyrs luxembourgeois.

Allocution du Président lors de l'inauguration de la stèle et du Sentier Albert UNGEHEUER

Voilà 44 ans qu'Albert Ungeheuer partit pour la France pour organiser un centre d'accueil en Auvergne. Voilà 41 ans qu'il a été exécuté avec d'autres patriotes luxembourgeois et français au camp de concentration de Natzweiler / Struthof.

Torturés, martyrisés, suppliciés, Albert Ungeheuer et ses compagnons d'infortune n'ont jamais trahi un seul secret. Ils sont morts sans avoir parlé, malgré des traitements sadiques, après avoir été emprisonnés pendant des mois dans des caves sans lumière, humides et froides, dormant au ras du sol sans couverture. Personne d'entre eux n'a cédé sous les tortures des bourreaux nazis.

Si nous mettons en évidence la personne d'Albert Ungeheuer, c'est qu'il était le chef de centaines de réfractaires et de déserteurs luxembourgeois de la Wehrmacht, ainsi que de résistants évadés. Comme Jean Moulin qui symbolise la Résistance française, Albert Ungeheuer est sans aucun doute une des grandes figures de la Résistance luxembourgeoise.

A travers lui, nous voudrions honorer tous ceux qui ont porté aide aux réfractaires et aux déserteurs luxembourgeois de la Wehrmacht, aux résistants poursuivis, ainsi qu'aux prisonniers de guerre évadés. Nous voudrions honorer tous ceux qui ont agi contre le nazisme et qui l'ont combattu. Puissent ces commémorations rappeler à la jeunesse ce qu'a été le calvaire de ces hommes et ce qu'a été le calvaire de millions d'autres hommes !

Nous ne pourrons jamais oublier les horreurs du monde nazi privé de raison, où toute trace de dignité humaine avait disparu. Nous ne pourrons jamais tourner la page.

Honneur à tous ceux qui ont combattu le nazisme ! Gloire éternelle à tous ceux qui sont morts au combat contre le nazisme, gloire éternelle à toutes les victimes du nazisme !

Zou Déifferdang gouwen den „Sentier Albert Ungeheuer“ ageweit 13.05.85
„Mär woaren dem Albert dat schëlleg!“

Um Ufank vun deem Wee, iwwer deen d'Passeuren déi politesch Flüchtlingen an Refractären iwwer de „Bierg“ an d'Frankräich bruet hun, huet „d'Amicale Albert Ungeheuer“ e Steen opriiten gelooss, deen un den Chef vum „Centre d'accueil“ zou Les Ancizes bei Clermond Ferrand, den Déifferdänger Albert Ungeheuer erënneren soll. De Steen an och den „Sentier“ sin leschten Samschdeg feierlech ageweit gin.



De Buurgermeeschter vun Déifferdang matt der Familjen vum Albert Ungeheuer virum Gedenksteen

„Si hun en nèt kleng kritt!“

A sénger Ursprooch beim Steen huet den Präzident vun der „Amicale“, Aimé Knepper, verzielt, wéi d'SS den Albert Ungeheuer am KZ Hinzert bal zou Dout gepéngcht huet, ouni dass den Albert een eenzegere vun séngen Komeerden verrooden hätt. Den 19 Mee 1944 ass hien mat 10 aneren Lëtzebuurger an Franzosen am KZ Natzweiler erschoss gin.

„Wat den Jean Moulin fir d'franzéisch Resistenz woar, dat woar den Albert Ungeheuer fir déi Lëtzebuurgesch. Mat him sollen all déi geéiert gin, déi den Refractairen an den verfollegten Resistenzler gehollef hun“, soot den Präzident.

Dorop huet dat jongt Sandy Lahure „d'Invocation à la Jeunesse“ vum André Malraux declaméiert.

Hatt huet och d'Nimm vun deenen genannt, déi deemools den 19. Mee 1944 erschoss

dorënner den Albert Ungeheuer sin émkor m. De Buurgermeeschter huet der „Amicale“ merci gesot fir des Eierung vun engem grossen Déifferdänger. Säin Message muss un d'Jugend weidgereecht gin. Fräiheet an Friden sin nèt esou selbstverständlech, wéi dat haut oft gemengt gët!

„Passant, souviens-toi!“

Zesummen mat den Geséchter vum Albert Ungeheuer, der Mme Alice Massen-Ungeheuer, der Mme Céline Erpelding-Ungeheuer (de Brudder Norbert Ungeheuer woar bei der Feier och derbäi) huet de Buurgermeeschter dann de Lëtzebuurger Fändel vum Steen gezunn. D'Sandy Lahure huet viirgelies, wat um Steen agraviert ass: „Passant souviens-toi! Sous l'occupation nazie, de centaines de résistants, de réfractaires et de prisonniers de guerre évacués sont passés par ce sentier pour se réfugier en Auvergne (France) où Albert Ungeheuer avait installé un centre d'accueil. Albert Ungeheuer et d'autres patriotes luxembourgeois et français furent arrêtés par les nazis et massacrés le 19 mai 1944. Par leur martyre ils ont conféré à ce sentier le caractère de voie sacrée.“

„Déifferdang huet säin Blutzoll am Krich bezuelt!“

Den Buurgermeeschter Nic Eickmann huet drun erënnert, dass Déifferdang eng vun den Haaptplaazen vum Widderstand géint den Präiss woar: 705 Déifferdänger woaren zwangsrekrutiert, 134 sin nèt méi erëm komm. 311 woaren an Prisongen an Konzentrationslageren, 48 sin do émkomm, 177 Déifferdänger gouwen deportéiert, 42 hun an Resistenzorganisatiounen oder bei den Alliierten sech géint d'Preisen geschloen. 5 dovun,

Texte figurant sur la stèle:

PASSANT, SOUVIENS-TOI !

SOUS L'OCCUPATION NAZIE, DES CENTAINES DE RÉSISTANTS, DE RÉFRACTAIRES ET DE PRISONNIERS DE GUERRE ÉVADÉS SONT PASSÉS PAR CE SENTIER POUR SE RÉFUGIER EN AUVERGNE, OÙ ALBERT UNGEHEUER AVAIT INSTALLÉ UN CENTRE D'ACCUEIL. ALBERT UNGEHEUER ET D'AUTRES PATRIOTES LUXEMBOURGEOIS ET FRANÇAIS FURENT ARRÊTÉS PAR LES NAZIS ET MASSACRÉS, LE 19 MAI 1944.

PAR LEUR MARTYRE, ILS ONT CONFÉRÉ A CE SENTIER LE CARACTÈRE DE VOIE SACRÉE.

Albert Ungeheuer: ein unvergessener Patriot

Die eben gegründete „Amicale Albert Ungeheuer, les Anciens des Ancizes“ hielt darauf, als erstes Blumen am Grabe des Differdinger Patrioten und Chefs des Hauptquartiers der Passeure in Les Ancizes Albert Ungeheuer niederzulegen. Sie gedachten so dieses Helden, der unter beständiger Lebensgefahr assistiert vom sous-chef-Marcel Jung und noch einigen anderen Kameraden die Luxemburger Wehrdienstverweigerer mit falschen Papieren, Lebensmittelkarten und Arbeit versorgten. Nach der Blumenniederlegung dankte Aimé Knepper im Namen der Amicale der Differdinger Gemeindeverwaltung und der Familie des von den Nazis ermordeten Patrioten für ihre Teilnahme an der Feier. Differdinger kann stolz auf diesen Mann sein und sein Name sollte inner-

halb der Stadt verewigt werden. Bürgermeister Nic. Eickmann, der mit dem Schöffen Arthur Goffinet die Gemeindeverwaltung vertrat, be-

glückwünschte die neue Vereinigung zu ihrer Initiative. Er ist überzeugt, daß die Amicale sich würdig in die vielen anderen Resistenzorganisationen

einreihet. Die Differdinger Gemeindeverwaltung wird jedenfalls bemüht sein, ihren Beitrag zu den Aktivitäten der Amicale zu leisten. R.f.



10 sept. 1984

LE REPUBLICAIN
-LORRAIN

BASSIN MINIER

11 sept. 84

Differdange

Emouvante cérémonie commémorative à la mémoire d'Albert Ungeheuer

Sur l'initiative des anciens des Ancizes qui viennent de mettre sur pied l'amicale Albert-Ungeheuer, une cérémo-

nie commémorative se fit au cimetière, dans le cadre du 40e anniversaire de la Libération. En effet à cet endroit se

trouvent les cendres de cet enfant de la ville fusillé pour ses actes patriotiques par les nazis à Natzweiler avec d'autres

copains encore qui ont payé de leur vie leur aide apportée à quelque 1.100 jeunes luxembourgeois ayant trouvé refuge pendant un certain temps en Auvergne.

La cérémonie de recueillement eut lieu en présence de MM. Nic. Eickmann, député-maire; Arthur Goffinet, échevin; quelques conseillers communaux et on remarquait d'autre part la présence de M. Christian Schmidt-Cassdorf, directeur adjoint de la ville jumelée Ahlen (Westfalie). M. Aimé Knepper, président de l'association précitée fut entouré des membres de son comité. Celui-ci suggéra à la municipalité de donner le nom d'Albert Ungeheuer à une rue ou à une place de la cité.

Finalement M. Nic. Eickmann invita tout le monde au verre de l'amitié.





Constitution officielle de l'amicale Albert Ungeheuer

L'assemblée générale constitutive de l'amicale Albert Ungeheuer a eu lieu à Differdange dans une salle comble.

Rappelons brièvement ce qui a incité les «anciens des Ancizes» à créer cette amicale.

Pendant la dernière guerre mondiale, Albert Ungeheuer avait été délégué par l'organisation de résistance «Pi-Men» pour l'organisation, en France, d'un centre d'accueil et de séjour de compatriotes luxembourgeois poursuivis par les nazis, des résistants, des réfractaires et des enrôlés de force, déserteurs de la Wehrmacht. 1.100 Luxembourgeois furent ainsi dirigés vers l'Auvergne (Clermont-Ferrand/Les Ancizes).

Albert Ungeheuer fut arrêté avec de nombreux autres Luxembourgeois et des Français par la Gestapo. Il fut dirigé vers Hinzert avec trois Français et plusieurs Luxembourgeois.

Martyrisés par les bourreaux, leurs souffrances vont prendre fin à Natzweiler, le 19 mai 1944. Ils sont 11 patriotes, luxembourgeois et français, enchaînés deux par deux, torses ensanglantés, pieds nus en sabots de bois, face aux railleries de leurs assassins. Un premier groupe est dirigé vers la fosse de gravier. Une salve déchire le silence matinal. Et déjà le deuxième groupe s'avance vers le lieu d'exécution.

Les anciens de Clermont-Ferrand Les Ancizes n'ont pas oublié. Albert Ungeheuer était leur chef vénéré. Son souvenir doit

rester vivant.

Au nom du comité provisoire, Aimé Knepper retraça l'activité de ce comité, et proposa un programme d'activité pour 1985 dont un voyage-pèlerinage en Auvergne avec remise de médailles de la Reconnaissance à des patriotes français non encore décorés; un pèlerinage à Natzweiler; la pose d'une plaque sur la maison natale d'Albert Ungeheuer; l'inauguration d'un sentier Albert Ungeheuer; la création d'une assiette-souvenir; l'organisation d'une exposition de photos, de documents et de souvenirs.

Aristide Hurt présenta et commenta les statuts qui furent approuvés à l'unanimité.

Ernest Deutsch présenta le rapport financier.

Sur proposition du comité provisoire Aimé Knepper fut désigné comme président de l'amicale. Voici les noms des autres membres du comité directeur: Ernest Deutsch, Emile Eyschen, Eugène Gaspard, Aristide Hurt, Jacques John, Norbert Kieffer, Edouard Michels, Jean Seiler, Pierre Simonis.

Les charges seront attribuées dans la prochaine séance du comité directeur.

Toutes les personnes qui désirent s'inscrire comme membres de l'amicale sont priées de virer un montant d'au moins 150 F au CCP No 80510-97 de l'amicale Albert Ungeheuer.



Albert Ungeheuer n'est pas oublié

27 DECEMBRE 1984

Aimé Knepper, président du comité provisoire de l'Amicale Albert-Ungeheuer a salué au café-restaurant Wampach tous les amis qui étaient venus assister à la création de l'Amicale Albert-Ungeheuer.

Il est souhaitable selon Aimé Knepper que la jeune génération soit également représentée au sein du comité afin de garder vivant le souvenir de ces hommes massacrés par les bourreaux nazis pour avoir soutenu de jeunes Luxembourgeois en détresse.

Aristide Hurt a présenté les statuts de l'amicale constituée en une A.S.B.L., statuts enregistrés auprès du service de l'enregistrement et reconnu par la commune de Differdange. Les membres de l'amicale se sont jurés de garder vivant la mémoire d'Albert Ungeheuer et des compatriotes fusillés le 19 mai 1944 à Natzweiler.

Du rapport d'activités, il ressort que le Comité provisoire a

organisé plusieurs réunions de contact, qu'une délégation a déposé des fleurs sur la tombe de Albert Ungeheuer. Une proposition a été soumise au collège échevinal pour prévoir la création d'un sentier Albert-Ungeheuer donnant de l'ancien hôpital de la ville de Differdange jusqu'à Lasauvage. Des déplacements à Clermont-Ferrand. Les Ancizes furent organisés. Une assiette-souvenir sera créée ainsi qu'une plaque commémorative sera apposée à la maison natale d'Albert Ungeheuer à Mertert.

Le livre d'Aimé Knepper: enrôlés de force, déserteurs de la Wehrmacht, sera vendu au profit de cette amicale. Le comité issu à la suite de cette assemblée constitutive comprend les membres suivants: président, Aimé Knepper, Eugène Gaspard, Emile Eyschen, Jean Seiler, Ernest Deutsch, Pierre Simonis, Aristide Hurt, Edouard Michels, Norbert Kieffer, John Jacques.

par l'autorité communale de Differdange.

Après les réunions préliminaires en vue de la constitution de l'Amicale, le comité a déposé des fleurs sur la tombe d'Albert Ungeheuer et a mis sur pied plusieurs projets d'envergure dont l'édition d'une assiette-souvenir, la création d'un sentier Albert Ungeheuer reliant Differdange à Lasauvage, l'actuel chemin passant de la Maison des Soins de Differdange le long du Stade du Thillenberg des Red Boys de Differdange pour rejoindre les hauteurs avant de plonger vers la vallée de Lasauvage, et l'apposition d'une plaque commémorative sur la maison natale d'Albert Ungeheuer à Mertert.

L'assemblée générale des membres a élu son comité comme suit: Ernest Deutsch, Emile Eyschen, Eugène Gaspard, Aristide Hurt, John Jacques, Norbert Kieffer, Aimé Knepper, Edouard Michels et Pierre Simonis. z.r.

Eugenburger Wort
Donnerstag, den 3. Januar 1985

L'Amicale Albert Ungeheuer a été créée à Differdange

Au nom du comité provisoire de la nouvelle Amicale à créer, Aimé Knepper et Ernest Deutsch avaient invité en la salle Wampach à Differdange en vue de la constitution définitive de cette association portant en sous-titre la désignation «Les Anciens des Ancizes asbl».

Albert Ungeheuer, né à Mertert, était domicilié à Differdange et faisait partie du groupe de résistance «Pi-Men». Dès novembre 1941, il se rendit en France en compagnie d'Eugène Léger pour y organiser le Centre d'Accueil de Clermont-Ferrand/Les Ancizes où, par après, quelque 1.100 Luxembourgeois eurent la possibilité de se réfugier. Ce fut surtout grâce au dévouement inlassable d'Albert Ungeheuer que les réfugiés furent dotés de cartes de séjour, de cartes de vivres et de vêtements. En 1944, Albert Ungeheuer fut arrêté grâce à la complicité

d'un traître. Transféré avec d'autres détenus à Hinzert en avril 1944, il fut transféré à Natzweiler le 18 mai 1944; le lendemain, après d'indiscrètes tortures tant à Hinzert qu'à Natzweiler, 11 patriotes luxembourgeois et français furent exécutés sauvagement. Deux détenus luxembourgeois dérobèrent les cendres des 11 martyrs et les mirent en sécurité avant qu'elles ne fussent rapatriées le 6 juillet 1945.

Dans son allocution de bienvenue, Aimé Knepper, le président du comité provisoire, esquissa les buts de la nouvelle association qui relèvent essentiellement du souvenir à ceux qui, comme Albert Ungeheuer, ont offert leur vie à la noble cause de la liberté. Aristide Hurt, autre membre du comité provisoire, exposa les stipulations des statuts déposés auprès de l'Enregistrement et approuvés

le samedi, 11 mai 1985

Inauguration d'une stèle et du „Sentier A. Ungeheuer”

sous les auspices de la Municipalité
de Differdange

Activités de l'Amicale Albert Ungeheuer

Le 11 mai 1985: Inauguration de la stèle et du sentier A. Ungeheuer

Les préparatifs en vue des cérémonies d'inauguration de la stèle et du Sentier Albert Ungeheuer vont bon train. Albert Ungeheuer était citoyen de la ville de Differdange dont les autorités communales et les services techniques prêtent main forte à l'Amicale. Une ébauche des cérémonies prévues a été soumise au bourgmestre qui a approuvé le programme prévu.

Le rassemblement des sociétés et de la population a été fixé à la place du Marché à Differdange d'où partira le cortège pour se rendre sur les lieux situés à 700 mètres. La participation de l'Harmonie Municipale est d'ores et déjà assurée.

Réunion: place du Marché à Differdange, le 11 mai 1985 à 16 heures.

Apposition d'une plaque à la maison natale d'Albert Ungeheuer à Mertert

Le héros national Albert Ungeheuer a vu le jour dans la commune de Mertert. Aussi est-ce avec empressement que le conseil échevinal a donné son accord et son appui à notre Amicale pour l'apposition d'une plaque à la maison natale de son éminent citoyen, chef du Centre d'accueil des réfugiés luxembourgeois en Auvergne pendant la dernière guerre mondiale.

Cette cérémonie aura lieu dans le cadre d'une semaine commémorative début juin. La date exacte de cette cérémonie sera fixée sous peu.

Assiette-souvenir

A l'occasion de ces cérémonies, l'Amicale présentera une assiette-souvenir qui sera vendue au prix de 400 francs. Les

personnes intéressées pourront l'acquérir en virant ce montant au CCP No 80510-97 de l'Amicale Albert Ungeheuer.

Pèlerinage en Auvergne

Le Pèlerinage en Auvergne sera organisé du 10 au 13 juin 1985. Il est prévu de visiter le haut-lieu de la Résistance du Mont Mouchet, où des Luxembourgeois ont combattu dans les rangs du maquis, et où de nombreux maquisards ont été massacrés par les troupes nazies, de visiter le Mont du Puy-de-Dôme et une taillerie de diamants, de refaire par le train le voyage Clermont-Ferrand / Les Ancizes (si le programme chargé le permet), et — au retour — de passer à Oradour-sur-Glâne.

Toute personne qui voudra participer à ce voyage devra se faire inscrire d'urgence en téléphonant au No 43 31 68 ou au No. 44 08 70.

JOURNAL

«Amicale Albert Ungeheuer»

Plus de 1 000 réfugiés luxembourgeois en Auvergne de 1941-1944

L'association qui vient de se constituer, a tenu sa première assemblée générale à Differdange. Le président A. Knepper a dressé le bilan des activités du comité provisoire ainsi que des projets prévus pour 1985.

Le point fort de l'amicale consistera dans le but de maintenir vivant dans l'esprit d'environ 1 100 anciens des Ancizes (Puy-de-Dôme), la mémoire de leur chef estimé que fut Albert Ungeheuer. Ce dernier, en effet, a été pendant la dernière guerre le principal responsable, en réservant non seulement un accueil à ces réfractaires et autres, mais en leur procurant, de par ses relations avec de hautes personnalités fran-

çaises, des pièces d'identité, des autorisations de travail, des cartes de ravitaillement etc. L'association n'a donc comme seul objectif que le témoignage de la reconnaissance envers cet homme extraordinaire, d'un idéalisme sans pareil, qui n'a connu d'autre devoir dans sa vie que l'amour pour ses prochains.

Albert Ungeheuer demeurera dans les souvenirs le type intègre et courageux dans tant d'épreuves qu'il a dû subir en raison de son dévouement sans limites et sans aucun intérêt ni avantage personnel.

Albert Ungeheuer restera pour ceux qui l'ont connu, aussi dans ses souffrances subies à Hinzert et, au

terme de son calvaire au crématoire de Struthof (Natzweiler), cet homme dans lequel ils avaient une confiance aveugle et sur lequel ils pouvaient compter dans toutes leurs épreuves.

Il résulte du rapport du secrétaire que des fleurs ont été déposées sur les tombes Ungeheuer et Jung qui contiennent les cendres récupérées clandestinement au camp de concentration et enterrées en 1945 au cimetière de Differdange. La cité de Differdange va honorer la mémoire d'Albert Ungeheuer en donnant son nom au sentier allant de Differdange à Hussigny, voie empruntée par des centaines de Luxembourgeois rejoignant la France. Il est envisagé de faire un voyage aux Ancizes aux fins de retrouver et remercier la population qui a accueilli si cordialement pendant la dernière guerre les réfugiés luxembourgeois. O.